

DOSSIER POLITIQUE & GOUVERNANCE  
Objectif Terre

Page 6

DOSSIER ARCHITECTURE & CONSTRUCTION  
Construire demain

Page 40

# Sustain... ability

4x3

LE GRAND ENTRETIEN WILL KREUTZ PAGE 22  
S'INFORMER POUR AGIR AVEC [KATY PARYS]

Numéro 4

# moving people, moving you.

Vivre aujourd'hui la mobilité de demain.

Navette autonome Sales-Lentz.

100% autonome. 100% électrique.

[mobilitypioneers.lu](http://mobilitypioneers.lu)



**Sales-Lentz**  
moving people





# Construire le vivant

## Éditeur responsable

4x3 SARL SIS  
1B, Um Woeller  
L-4410 Soleuvre  
Tél. : 55 13 08

En partenariat avec infogreen.lu



## Direction

Frédéric Liégeois

## Régie publicitaire

Picto Communication Partner SARL  
Tél. : 55 13 08 14  
frederic@infogreen.lu

## Rédaction

Mélanie Trélat  
Tél. : 55 13 08 12  
melanie@infogreen.lu  
Marie-Astrid Heyde  
Tél. : 55 13 08 10  
E-mail : marie-astrid@infogreen.lu

## Layout et mise en page

Virginie Masson  
Tél. : 55 13 08 13  
virginie@infogreen.lu

## Photographie

Fanny Krackenberger  
Tél. : 55 13 08 09  
fanny@infogreen.lu

## Coordination

Sara Liégeois  
Tél. : 55 13 08 11  
coordination@infogreen.lu

## Impression

Imprimerie Centrale  
15, rue du Commerce  
L-1351 Luxembourg

## Tirage

5 000 exemplaires

## Parution

4 numéros / an

## Abonnement gratuit

abonnement4x3@infogreen.lu

Tous droits réservés.  
Toute reproduction totale  
ou partielle sans autorisation  
préalable de l'éditeur interdite.

En 1700, la population mondiale était d'environ 650 millions de personnes, dont 7 % de citadins. Aujourd'hui, on compte environ 7 milliards de personnes dans le monde, dont 53 % d'urbains. En 2050, nous serons 9,5 milliards d'individus sur la planète dont 65 % vivant en ville. La ville est synonyme de développement économique, d'ouverture, d'innovation et, tout autant, de pollution, d'exclusions et d'inégalités. On peut s'interroger : où seront les mégapoles de demain et seront-elles différentes de celles que nous connaissons ? Comment faire en sorte que vivre ensemble rime avec bien vivre ensemble ?

Pour les Nations unies, « les objectifs de développement durable nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice. Les objectifs sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030 ».

Dans cette nouvelle édition de 4x3 magazine, découvrez nos deux dossiers qui, ce n'est pas une surprise, se révèlent tout à fait complémentaires. D'abord, une rencontre avec les acteurs et organismes engagés au Luxembourg dans l'atteinte des fameux 17 objectifs de développement durable. Ensuite, cette nouvelle génération d'entrepreneurs « visionnaires » qui imaginent notre ville de demain que ce soit dans les domaines du bâti et de l'urbanisme, comme de la mobilité et de l'agriculture urbaine.

Enfin, vous rencontrerez, au fil des pages de notre grand entretien, Will Kreutz, communicant reconverti au bio ? Certes... mais bien plus encore.

Bonne lecture et bon voyage

FRÉDÉRIC LIÉGEAIS



**climatiquement neutre**  
natureOffice.com | LU-319-717740  
**Impression**





DOSSIER POLITIQUE & GOUVERNANCE

## objectif terre

EN ROUTE POUR 2030

Le développement durable  
et les entreprises

Intégrer les objectifs  
de développement durable :  
opportunités et retour d'expérience

UNE INTERROGATION SUR LE CONFLIT  
ENTRE POLITIQUE MIGRATOIRE ET HUMANITÉ

chacun à son rythme  
dans un monde en état d'urgence

S'INFORMER ET AGIR AU NIVEAU INDIVIDUEL

6

8

9

12

14

17

20

Nous remercions  
pour leur soutien :

**bamolux**  
depuis 1976

**betic**  
INGÉNIEURS-CONSEILS

SUR  
LE  
WEB



**cargolux**

*you name it, we fly it!*

**IFSB**





LE GRAND ENTRETIEN WILL KREUTZ

# Sustain... ability

22



DOSSIER ARCHITECTURE & CONSTRUCTION

## Construire demain 38

Deux éléments fondamentaux :  
le collectif et la nature 40

Un écoquartier, qu'est-ce que c'est ? 44

Vers l'autonomie et au-delà ! 45

La rue comme espace de rencontre et de partage 46

Densifier durablement et diversifier l'énergie 50

Des modules d'habitation emboîtables,  
démontables, réutilisables, et upcyclables 52

Traiter l'eau en douceur, dans une démarche durable 56

Une ville créative et durable,  
qui limitera les impacts négatifs 57

Des bornes de rechargement aux endroits  
stratégiques pour une mobilité full-électrique 59

# objectif terre

En route pour 2030 ..... page..... 8

Le développement durable et les entreprises ..... page..... 9

Intégrer les objectifs de développement durable :  
opportunités et retour d'expérience ..... page..... 12

Une interrogation sur le conflit  
entre politique migratoire et Humanité ..... page..... 14

Chacun à son rythme dans un monde  
en état d'urgence..... page..... 17

S'informer et agir au niveau individuel ..... page..... 20

17 OBJECTIFS

POUR SAUVER LE MONDE

**ALLEZ PLUS LOIN !**

DÉCOUVREZ LES NEWS QUOTIDIENNES SUR LE WEB

**INFOGREEN.LU**





# En Route pour 2030

ARTICLE PILOTÉ PAR MARIE-ASTRID HEYDE

## top-down

En 2000, le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, voulant redynamiser l'intérêt international sur les questions de développement, ressortait un dossier de l'OCDE sur l'idée d'établir des indicateurs de développement. S'ensuivit la Déclaration du Millénaire, signée par 193 États membres de l'ONU, et ses 8 Objectifs pour le développement, qui devaient être des actions menées sur le terrain des pays en développement, avec le soutien des pays riches.

À l'époque, une erreur a été de laisser un petit comité prendre des décisions qui devaient concerner une large population. Sans l'inclure dans le débat. Sans s'intéresser à ce que chaque pays, chaque citoyen, avait à dire.

Bien vite, on a aussi constaté que le monde au 21<sup>e</sup> siècle, ce n'était pas un diagramme constitué d'un pourcentage de riches et d'un pourcentage de pays pauvres. Au Luxembourg, en 2016, 19,6 % (presque 1/5<sup>e</sup> !) de la population est en situation de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale. En Inde, les 10 % les plus fortunés accaparent 55 % de la richesse du pays. Bref, le monde est devenu plus complexe qu'on ne le pensait en 2000.

## Bottom-up

Face à cette réalité, pour établir les objectifs de développement durable (ODD), l'idée a donc été d'inclure toutes les nations dans une approche bottom-up. Il y a eu des travaux de concertation dans chaque

pays, un travail de préparation sur le plan international, avec les gouvernements, les entreprises privées, la société civile et d'autres acteurs de terrain.

L'agenda 2030, avec ses 17 objectifs et leurs 169 cibles, est donc valable pour tous les pays. Même si, bien sûr, il n'est pas appliqué de la même manière ici, au Ghana et au Brésil.

Au Luxembourg, justement, le principal outil de réalisation de l'agenda 2030 est le Plan national de développement durable (PNDD). Un avant-projet est passé au Conseil de gouvernement en juillet de cette année. Le PNDD fait 200 pages et devrait être exécuté en adéquation avec les travaux réalisés dans le cadre de la troisième révolution



## 110 indicateurs

sous l'œil avisé du Statec

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES A ENCOURAGÉ LES PAYS À ADOPTER LE SUIVI DE CIBLES PERTINENTES EN SÉLECTIONNANT DES INDICATEURS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE SPÉCIFIQUES. DANS LE CADRE DE LA RÉVISION DU PLAN NATIONAL DÉVELOPPEMENT DURABLE, LE GOUVERNEMENT LUXEMBOURGEOIS A INCLU 126 CIBLES PERTINENTES POUR LE PAYS, SÉLECTIONNÉES PAR LES MEMBRES DE LA COMMISSION INTERMINISTÉRIELLE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (CIDD). UN GROUPE D'EXPERT A ENSUITE ÉTABLI UNE LISTE DE 110 INDICATEURS QUI PERMETTRONT DE FAIRE UN SUIVI RÉGULIER DE L'ATTEINTE DE CES CIBLES.

LE STATEC A REÇU POUR MISSION «DE CENTRALISER LES DONNÉES UTILES AU SUIVI DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE, DE VEILLER À LA CORRECTE APPLICATION DES MÉTHODES DE CALCUL, DE COMPILER ET PUBLIER LES INDICATEURS ET CE, SUR UNE BASE ANNUELLE. SEUL L'OBJECTIF 14 SUR LES RESSOURCES ET ÉCOSYSTÈMES MARINS ET CÔTIERS N'EST PAS SUIVI, PUISQU'IL EST DIFFICILEMENT APPLICABLE AU LUXEMBOURG.

M-AH

DÉCOUVREZ LES CHIFFRES ACTUELS DANS LE DOSSIER DU MOIS SUR INFOGREEN.LU OU SUR LE SITE DU STATEC.





industrielle (Rifkin), avec le Plan Climat, avec Let's make it happen, etc. L'idée étant de rassembler tous ces agendas pour éviter les incohérences.

Sa réalisation s'est également voulue inclusive : des ateliers ont été organisés pour regrouper toutes les parties prenantes de l'éducation, des entreprises privées, des ONG, des ministères, de la recherche, etc. À travers ce dialogue multisectoriel, le pays a découvert une nouvelle manière de travailler. L'économique, le social et l'écologique ont été intégrés dans une réflexion systémique.

## By all

Mais l'idée reçue semble toujours être que seuls les décideurs ont les cartes en main, qu'il leur revient, à eux, de se débrouiller pour éradiquer la pauvreté, nourrir toutes les bouches, assurer l'égalité entre les sexes, employer les énergies

vertes, innover, protéger la nature et ses habitants, réduire les inégalités, etc.

Avec ce dossier, la rédaction d'Infogreen espère avant tout éveiller les consciences sur ce que certaines entreprises et certains groupements ou

individus font, sur ce que les décideurs tentent de faire, et sur ce que chacun d'entre nous pourrait - et devrait - faire depuis longtemps. Pour que naisse un réel mouvement citoyen pour le développement durable.

### ▼ Les 17 objectifs de développement durable en un coup d'œil



# Le développement durable et Les entreprises

**Notre modèle économique actuel est basé sur l'hypothèse d'un monde infini aux ressources illimitées. Or, de nombreuses matières premières utilisées ne sont pas renouvelables, et les capacités de régénération des ressources naturelles sont limitées. De même, les écosystèmes terrestres et marins ont des capacités d'absorption de polluants et de CO<sub>2</sub> restreintes.**

## Les trois piliers du développement durable

Le développement durable fait appel à un modèle économique qui couvre les besoins actuels des êtres humains, tout en permettant aux générations futures de satisfaire les leurs. Ce concept se base traditionnellement sur 3 piliers : l'environnement, le social et l'économie.

Pour maintenir les services écologiques et garantir la survie de nos sociétés modernes, les activités humaines doivent nécessairement s'opérer dans certaines limites planétaires. Or, plusieurs seuils ont déjà été dépassés : la dérégulation du climat, la perte de la biodiversité et la perturbation des cycles biochimiques de l'azote et du phosphore, etc. La fonction principale de l'économie est de faciliter la distribution des produits et services. Un développement économique durable devra habiliter chaque être humain à accéder aux biens et services qui lui permettront de vivre dignement, tout en évitant le gaspillage du stock de ressources. Les défis consistent à réorienter nos systèmes de production vers le capital naturel régénérable et à diminuer notre dépendance aux énergies fossiles. En termes macroéconomiques, il s'agit d'optimiser le système économique en fonction des facteurs de production et de tenir compte surtout des ressources régénérables et non-régénérables qui agissent comme les éléments limitants du système.



▲ Norman Fisch

## Les acteurs du développement durable

Nos sociétés modernes comptent 3 grands acteurs qui peuvent contribuer de différentes manières au développement durable : les pouvoirs publics, la société civile et les entreprises.

L'Organisation des Nations unies promeut les 17 objectifs de développement durable (ODD ou SDG) pour orienter les politiques nationales vers une croissance économique socialement inclusive et durable du point de vue de l'environnement. Le gouvernement luxembourgeois vient de présenter son troisième plan national de développement durable pour contribuer à l'agenda 2030 des Nations unies. La société civile est formée par les individus qui composent la société et

peuvent être représentés par des groupements d'intérêt qui reflètent les attentes de la société. Les entreprises sont nombreuses à comprendre que leur contribution au développement durable peut avoir des retombées bénéfiques pour elles-mêmes et en même temps se répercuter positivement dans la société. C'est ce que l'on appelle la création de valeur partagée. Pour s'inscrire dans ce cercle vertueux, les entreprises mettent en œuvre des programmes de responsabilité sociale (RSE).

## La contribution des entreprises au développement durable

La RSE est une démarche volontaire de conduite des affaires qui reflète la contribution des entreprises au développement durable. De nature stratégique, la RSE est une nouvelle fonction (comme les ressources humaines, la production ou le marketing) qui aide l'entreprise à s'adapter à son contexte économique, social et environnemental, tout en créant de la valeur pour elle et pour la société. Le Guide ESR (Entreprise Socialement Responsable) aide les entreprises à se positionner en termes de développement durable. Les entreprises responsables sont le principal facteur de stabilité pour préserver le système Terre.

[www.esr.lu](http://www.esr.lu)

INDR - Institut National pour le Développement durable  
et la Responsabilité sociale des entreprises

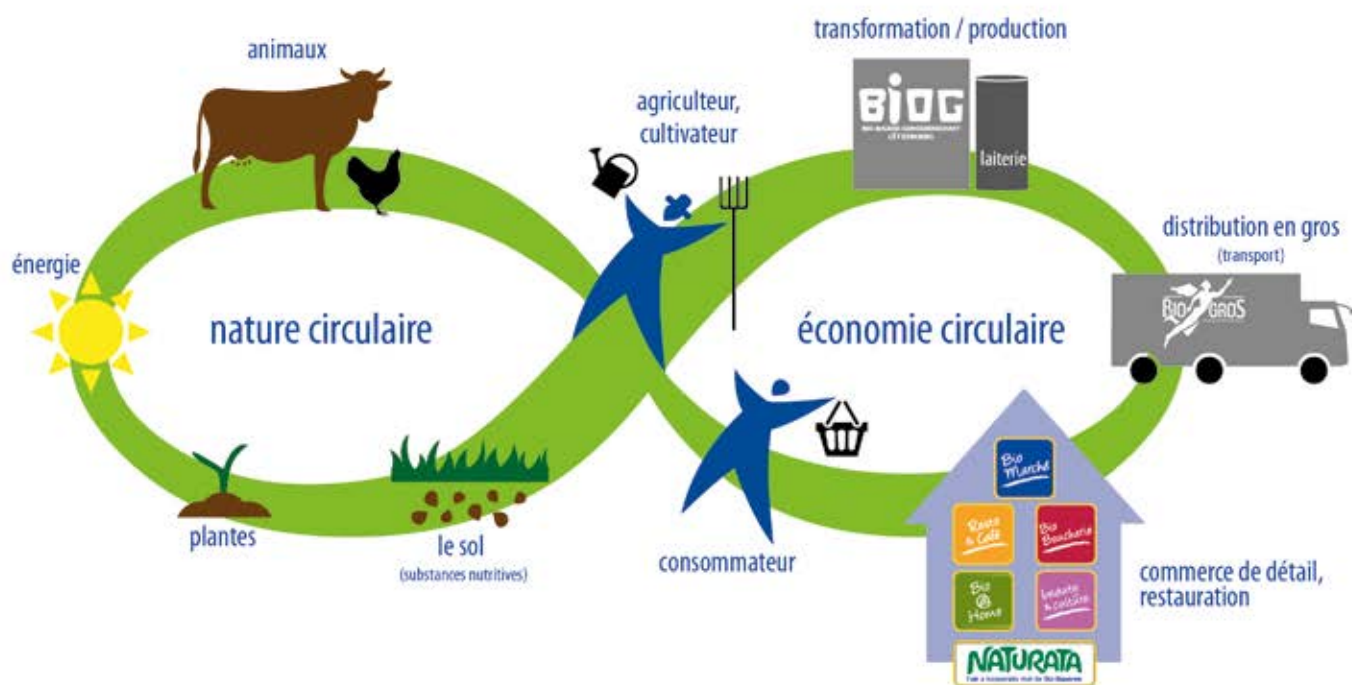
INDR p.a. UEL 7, rue Alcide de Gasperi, B.P. 3024, L-1030 Luxembourg-Kirchberg







A la suite de la création de l'association agricole BIOG (association des agriculteurs biologiques du Luxembourg) nous avons réussi, au sein de notre groupe au Luxembourg, à développer au fil des années une communauté économique bien structurée et axée sur la collaboration: **OIKOPOLIS Groupe**.



Les entreprises clés BIOG, BIOGROS et NATURATA qui collaborent au sein du **groupe OIKOPOLIS**, forment la courroie de transmission transparente entre les principaux acteurs de la chaîne de création des valeurs ajoutées et les différents acteurs, de la production jusqu'au consommateur. Ensemble avec une société immobilière, une société de participations et d'autres sociétés de services, le **groupe OIKOPOLIS** a élu domicile au centre OIKOPOLIS à Munsbach, à 12 km à l'est de Luxembourg-ville.



Les sociétés qui font partie intégrante du groupe OIKOPOLIS sont:





**Nancy Thomas,**  
directrice d'IMS Luxembourg

«LES ENTREPRISES PARTICIPENT À L'ÉCONOMIE ET À LA RICHESSE DU PAYS ET DOIVENT DONC, À CE TITRE, ÊTRE AUSSI ACTIVES QUE LES COMMUNES, LES MINISTÈRES, LES ASSOCIATIONS, LES MOUVEMENTS CITOYENS OU LES ONG. TOUT CELA FORME UN ÉCOSYSTÈME DONT LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS NE PEUVENT ÊTRE CONSIDÉRÉS INDÉPENDAMMENT. NOUS DEVONS TOUS PRENDRE NOS RESPONSABILITÉS ET AGIR EN COLLABORATION.»

UN SALARIÉ EST AUSSI UN CITOYEN. L'ENTREPRISE DOIT DONC, À UN NIVEAU STRATÉGIQUE, SE DEMANDER QUELLES THÉMATIQUES FONT SENS EN CONSIDÉRATION DE SON IMPACT SOCIAL, ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL. ELLE PEUT TRAVAILLER SUR LE BIEN-ÊTRE DE SES COLLABORATEURS ET LEUR FOURNIR LES INSTRUMENTS POUR QU'ILS PUISSENT S'ENGAGER TANT AU SEIN DE L'ENTREPRISE QU'AU-DELÀ, EN ÉTANT ACTEURS DANS LA SOCIÉTÉ».

POUR ALLER PLUS LOIN : INFOGREEN.LU.

## Intégrer les objectifs de développement durable : opportunités et retour d'expérience

Retour sur les pratiques de terrain, avec la société Cargolux Airlines SA engagée depuis de nombreuses années dans un rapport de transparence GRI et auprès du UN Global Compact et Forethix Sàrl, cabinet de conseil expert en investissement responsable et responsabilité sociétale.

PHOTO ENVOLÉE PAR FANNY KRACKENBERGER

25 septembre 2015. New York. Assemblée générale des Nations unies. 193 pays membres s'accordent pour définir ensemble, les 17 objectifs de développement durable (ODD). Cette liste d'objectifs universels – visant à abolir la pauvreté, lutter contre les inégalités, combattre les injustices ou faire face au changement climatique – résulte de 3 ans de négociations entre les nations et s'accompagne d'un agenda ambitieux à l'horizon 2030. Ce sont au total 169 sous-objectifs précis qui composent l'agenda 2030, répartis en 17 objectifs majeurs, s'appuyant sur 5 grands enjeux transversaux que sont les 5 P : Peuples, Planète, Prospérité, Paix et Partenariat.

Ces objectifs ne concernent pas uniquement les états signataires : le

secteur privé est également invité à les soutenir, à s'engager et à rendre compte de leurs contributions. Si ces objectifs représentent un nouvel enjeu, ils génèrent également de nouvelles opportunités.

Les ODD restent, selon Stéphanie Deltenre, associée du cabinet de conseil Forethix, un outil précieux de sensibilisation et d'engagement des parties prenantes, permettant d'identifier les objectifs et thématiques prioritaires à investir dans des domaines qui ne sont pas a priori dans leur cœur de métier. « Une stratégie intégrant les ODD permet, selon nous, de renforcer la cohérence, la transparence et la valorisation de nos démarches aussi bien au niveau local que global, tant avec





nos parties prenantes privées que publiques. Au sein de Cargolux, nous accueillons les ODD comme une véritable opportunité d'engager nos parties prenantes autour d'un agenda et d'un langage communs, en faveur d'une transformation responsable et durable », souligne Moa Sigurdardottir, responsable CSR chez Cargolux Airlines SA.

Selon Stéphanie Deltenre, 88 % des organisations accompagnées travaillent à l'intégration des ODD dans leur stratégie et démarches opérationnelles : « Ils permettent de décliner le concept de développement durable en une liste d'objectifs communs, précis, mesurables et en corrélation avec les indicateurs et standards internationaux. Chaque organisation est libre d'intégrer des objectifs pertinents dans sa stratégie et de les transposer en y associant un plan d'action, une méthodologie ou des indicateurs... ».

L'enjeu principal de ce type de démarche, selon Moa Sigurdardottir, reste l'identification des ODD prioritaires et pertinents au regard des activités, ambitions stratégiques et attentes des parties prenantes. Pour y arriver, Cargolux a déployé, avec le support du cabinet de conseil Forethix, une méthodologie structurée en 3 étapes, intégrant les recommandations du Global Reporting Initiative et du UN Global Compact. Cette méthodologie se base sur l'analyse des risques potentiels ou futurs des activités de la chaîne de valeur Cargolux sur l'environnement et les communautés locales, l'analyse d'opportunités de maximisation d'impacts positifs au travers de ses services

et investissements, et finalement l'analyse des ODD prioritaires pour ses parties prenantes *via* un programme d'engagement dédié.

Cette approche a permis à Cargolux d'identifier, de hiérarchiser et de rendre compte de ses contributions structurées en fonction des attentes de ses parties prenantes et de ses priorités stratégiques. Les ODD ont également permis à Cargolux de définir son engagement de manière claire et structurée pour ses parties prenantes afin de les faire participer à sa stratégie. Dans son rapport 2017, Cargolux a souligné son engagement à travers cette approche qui valorise ses contributions aux ODD intégrés à sa stratégie globale. Son prochain rapport de développement durable rendra compte des avancées effectuées et assiera son engagement envers la « Transformation for Sustainability ».

En conclusion, plus compréhensibles et plus pédagogiques, les ODD forment un langage commun d'objectifs de contributions et intègrent progressivement les stratégies d'entreprise du secteur privée. Les 17 objectifs, associés aux standards du Global Reporting Initiative ont pour bénéfice d'apporter un cadre structurant au niveau local et global, permettant de mesurer et de valoriser les contributions du secteur privé, de faciliter la collaboration et l'innovation avec les parties prenantes de tous horizons et d'identifier de nouvelles opportunités de création de valeur partagée au sein même des lignes de produits, services ou des activités d'investissement.



▲ Stéphanie Deltenre et Moa Sigurdardottir

# Une interrogation sur le conflit entre politique migratoire et humanité

Grand H (pour Grande Humanité) est un documentaire polyphonique sur l'engagement et la prise de responsabilité citoyennes, sur le rôle et l'importance de la société civile dans les questions migratoires, à travers les témoignages de 15 personnes montés en un dialogue de 62 minutes.

# ITW !

DE FRÉDÉRIQUE BUCK  
DOCUMENTÉE PAR MÉLANIE TRÉLAT,  
PHOTO CAPTÉE PAR FANNY KRACKENBERGER

OBJECTIF TERRE  
14

## QUI SONT LES PARTICIPANTS ? ET COMMENT LES AVEZ-VOUS SÉLECTIONNÉS ?

Les participants sont un demandeur d'asile, des citoyennes engagées, des responsables et activistes d'ONG, une enseignante en classe d'accueil, un avocat en droit d'asile, un psychiatre, une journaliste, un anthropologue

le monde un peu plus juste. J'ai un grand respect pour leur travail et leur obstination. Elles livrent toutes des discours mesurés, sensés. Il s'agit de personnes qui ont les pieds sur terre et non de rêveurs. Je travaille avec la plupart depuis longtemps puisque je suis à l'origine de la campagne de sensibilisation *I'm not a Refugee* ([www.iamnotarefugee.lu](http://www.iamnotarefugee.lu)) et

aux résidents d'accueillir un réfugié à leur domicile. Nous avons ainsi déjà permis à 77 personnes de quitter le foyer. Nous avons aussi créé Chiche ! un restaurant qui emploie des personnes éloignées du marché de l'emploi : réfugiés, demandeurs d'asile ou résidents.

## POURQUOI AVOIR CHOISI DE DONNER LA PAROLE À DES CITOYENS ET DES PROFESSIONNELS ENGAGÉS, ET NON À DES RÉFUGIÉS ?

Pour éclairer les failles du système d'asile et de l'accueil des personnes déplacées, il me semblait naturel de donner la parole à celles et ceux qui sont au plus près des migrants. Mon intention n'était pas tant de montrer leur travail, que les conditions, le contexte dans lequel il s'inscrit et leur ressenti par rapport à leur engagement. Pourquoi pas des réfugiés ? D'abord parce que je l'ai fait durant 18 mois pour *I'm not a Refugee* et que cela a été très difficile à gérer pour moi. C'est une chose de lire des témoignages de personnes exilées, c'en est



▲ Frédérique Buck

et le ministre des Affaires étrangères. Ce sont pour la majorité des personnes qui se démènent chaque jour dans l'ombre, souvent au détriment de leur vie privée, pour rendre

d'autres projets d'inclusion. Je suis cofondatrice, avec Marianne Donven et Pascal Clément, de OH Oppent Haus – Open Home, une plateforme qui permet

SUR  
LE  
WEB  
▼



▶▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !



IMPRIMERIE / CENTRALE

Pour réaliser vos projets  
dans le respect de notre  
environnement

[environnement.ic.lu](http://environnement.ic.lu)



une autre d'entendre ces récits de vive voix, surtout quand on n'est pas formée et très empathique. Ensuite, parce qu'il y a une grande responsabilité à fixer les gens pour l'éternité dans une catégorisation. C'est assez délicat de travailler avec des demandeurs d'asile dans la mesure où ces personnes sont, du fait de leur situation administrative, très vulnérables. Souvent elles acceptent de livrer leurs témoignages mais le regrettent après coup, notamment lorsqu'elles ont obtenu le statut de réfugié. Alors elles souhaitent juste retrouver une vie normale et ne plus être le ou la réfugié(e). Et c'est compréhensible.

### POURQUOI AVOIR AXÉ LE FILM SUR LA PROCÉDURE D'ASILE ?

Parce que c'est une étape administrative extrêmement anxiogène et donc douloureuse vue l'issue incertaine de la procédure qui se solde après des mois ou des années d'attente soit par un refus soit par l'obtention de la protection internationale. C'est en cas de refus de protection que naissent les tensions les plus graves entre la société civile, les demandeurs d'asile et le gouvernement. Environ 60 % des demandeurs d'asile n'obtiennent pas le statut et doivent retourner dans leur pays d'origine. Pour le ministère, il s'agit de numéros de dossier, mais pour les personnes qui les accompagnent de manière bénévole ou professionnelle, et bien sûr pour les personnes déboutées, c'est dramatique.

### QUEL EST LE RÔLE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LA QUESTION MIGRATOIRE ?

Outre la ré-humanisation, il est de veiller et de dénoncer ce qui ne fonctionne pas

au niveau gouvernemental. Ce qui est problématique au Luxembourg, c'est entre autres la longueur et l'opacité des procédures d'asile qui détruit les gens, le fait de les placer dans des foyers à long terme et en marge de la société, de leur refuser un accès effectif à l'emploi, d'enfermer des enfants dans un centre de rétention administratif. En ce qui concerne la ré-humanisation, il est important de comprendre que chaque citoyen a une responsabilité et un pouvoir d'humanisation énormes. D'ailleurs, les projets d'intégration qui fonctionnent

le mieux sont ceux qui permettent la rencontre et l'échange entre résidents et exilés. Les ONG font un travail très important en comblant les lacunes gouvernementales d'accueil et d'intégration. Elles revendiquent aussi l'application stricte du cadre légal. Pour l'accès au travail des demandeurs d'asile, si on veut vraiment faire bouger les choses durablement, il faut carrément changer les cadres légaux. C'est pourquoi les tensions entre gouvernement et société civile sont saines et nécessaires.

[www.grandh.net](http://www.grandh.net)

.....



**Rebecca Kirch,**  
responsable éducation à la citoyenneté mondiale  
au Cercle de coopération

«LES ONG, ET PARTICULIÈREMENT LES ONGD - ORGANISATIONS NON-GOUVERNEMENTALES DE DÉVELOPPEMENT -, CONTRIBUENT À LA RÉALISATION DES ODD PAR LEURS ACTIONS DANS LES 17 THÉMATIQUES RELATIVES. ELLES LE FONT AUSSI À TRAVERS UN TRAVAIL DE VEILLE SUR LA COHÉRENCE DES POLITIQUES POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET SUR LA MISE EN ŒUVRE DES ODD PAR LES INSTITUTIONS PUBLIQUES. LEUR RÔLE EST ÉGALEMENT D'AVOIR UN POINT DE VUE CRITIQUE, DE RELEVER LES CONFLITS OU LES CONTRADICTIONS QUI PEUVENT EXISTER ENTRE DIFFÉRENTS ODD, PAR EXEMPLE ENTRE LA CROISSANCE ET LA PROTECTION DE LA NATURE, ET DE GARANTIR QUE LES DROITS HUMAINS SOIENT RESPECTÉS. ENFIN, ELLES PARTICIPENT À L'ATTEINTE DES ODD EN FAISANT DE LA SENSIBILISATION ET DE L'ÉDUCATION SUR LES SUJETS CONCERNÉS.» MT

LA SUITE SUR INFOGREEN.LU





▼ Norry Schneider

Norry Schneider coordonne le réseau de la Transition et fait partie du Conseil supérieur pour un développement durable (CSDD), un organe qui conseille le gouvernement pour travailler sur les objectifs de développement durable.

# chacun à son Rythme dans un monde en état d'urgence

# ITW !

MÉTRONOMÉE PAR MARIE-ASTRID HEYDE,  
PHOTOS CADENCÉES PAR FANNY KRACKENBERGER

**monsieur schneider, quelles actions concrètes mettez-vous en place avec les citoyens et les communes ?**

En 2013, à travers le réseau de la Transition, nous avons créé une première coopérative énergétique dans le sud du pays, avec aujourd'hui neuf projets photovoltaïques





## Le mouvement de la Transition est avant tout un mouvement citoyen.

réalisés en collectivité. On prend la toiture d'une commune, d'une école, d'un hall sportif et on réalise des projets d'une certaine envergure. Les coopérateurs deviennent membres en achetant une part (ou plusieurs), qui coûte par exemple 100 euros. Chaque membre obtient une voix et on a aujourd'hui 180 membres qui à, chaque assemblée générale, peuvent voter. Ce modèle coopératif fonctionne bien.

Nous sommes mandatés par le ministère du Développement durable et des Infrastructures, dans le cadre du Pacte Climat, pour aider les communes à impliquer les citoyens dans l'action climatique locale. Concernant les projets photovoltaïques en coopérative citoyenne, ils ont pris du temps à se décider, en partie parce que les tarifs d'injection garantis par la loi étaient assez modestes. Ces tarifs sont en adaptation et on verra ce que le prochain gouvernement en fera. Nous sommes prêts, nous faisons des démarches dans différentes régions, mais aujourd'hui on ne peut pas encore affirmer qu'il y ait énormément de coopératives, en tout cas pas autant qu'on le souhaiterait.

Plus tôt, en 2011, nous avons aussi lancé les jardins communautaires. Au début, tout le monde nous prenait pour des fous, disant que les Luxembourgeois ne seraient pas intéressés. Maintenant toutes les communes viennent nous voir ou les mettent elles-mêmes en place.

### **d'où vient le choix du terme « transition » ?**

Le Luxembourg est très dépendant, au niveau de l'alimentation et de l'énergie notamment, et cela a l'impact qu'on connaît. On veut aller vers un avenir durable, mais comme ça ne se fait pas du jour au lendemain, il faut une transition. Celle-ci sera co-construite par tous les citoyens.

### **NOUS SOMMES ICI AU SEIN DE LA MAISON DE LA TRANSITION, À ESCH-SUR-ALZETTE. QUEL EST SON RÔLE ?**

La Maison de la Transition a ouvert il y a deux ans avec l'ambition de créer un lieu public, un lieu de rencontre pour les gens qui réfléchissent à leur ville de demain. Il y a un resto bio local, une boutique, du *co-working*, toute une programmation de *workshops* que les gens proposent.

Le mouvement de la Transition est avant tout un mouvement citoyen, on vise donc toujours une approche *bottom-up*. Ça passe par des forums ouverts où le contenu est développé avec tous les participants, par des groupes de travail, etc. Le mot-clé « réseau » est toujours derrière. On se voit comme un acteur qui sait rassembler.

Notre *business model* est basé sur le bénévolat : toutes les personnes qui tiennent le bar, le restaurant, le magasin, sont bénévoles. Nous n'avions pas de ressources pour payer un loyer et on a eu la chance que la commune nous ait mis cet espace à disposition. C'est une utilisation intermédiaire jusqu'au jour où ce bâtiment aura une autre vocation.

Ici les gens viennent boire un café, se rencontrer, échanger et découvrir de nouvelles choses, une nouvelle sorte de tomates cultivées chez un voisin, dont ils vont ensuite échanger les semences. C'est un *zooming* entre les décisions méta des Nations unies et une semence qui va faire naître vos premières tomates. C'est comme ça que beaucoup de choses se créent.



## COMMENT LES CITOYENS RÉAGISSENT À CES DÉMARCHES ?

Au printemps, nous avons organisé les Transition Days, dont l'objectif était de créer des impulsions dans l'espace public. On a rassemblé une quarantaine d'acteurs autour d'une thématique, dans ce cas c'était l'alimentation. On a nommé l'événement « Our food, our future ». Le « our » est important, car il s'agit d'une co-construction du système alimentaire de demain. Le public a suivi car en un jour et demi, ce sont 1 500 personnes qui sont venues, ont expérimenté, ont échangé des visions. On continue à travailler sur cette analyse, cette co-construction du système alimentaire luxembourgeois.

On organise également régulièrement des festivals « do-it-yourself » pour montrer comment, en pratique, très simplement et au quotidien, on peut faire du dentifrice, planifier un jardin, réparer un ordinateur, etc. Les familles viennent et ressortent en ayant appris quelque chose. Avec leurs deux mains, les gens peuvent faire des choses contrairement à l'idée reçue qu'il faut acheter et jeter continuellement.

Tous ces événements donnent des impulsions, mais le travail doit se faire au quotidien. C'est là que ça se complique, car souvent les gens sont occupés, ils sont dans leur routine, et rester dans la communication positive devient pour nous un défi car il faut regarder l'évolution des choses, les chiffres, qui sont assez déprimants. Le GIEC vient de sortir son dernier rapport et appelle à un sursaut international pour éviter d'atteindre + 1,5° d'ici à 2040, ce qui aurait des conséquences désastreuses. On aimerait bien dire aux citoyens d'y aller à leur rythme, mais il ne reste que peu de temps pour réussir un vrai changement. C'est le principal défi d'un mouvement citoyen qui essaye de mobiliser, de faire changer les consciences. Les gens sont occupés avec leur travail, leurs courses, leurs dettes, leurs vacances, et la priorité 26 à leur agenda, c'est peut-être le monde qui ne va pas bien.

Découvrez les nombreux autres projets du réseau de la Transition sur [cell.lu](http://cell.lu). Restez informés de leurs événements grâce à la page Facebook Mesa, la maison de la transition.



▲ Le Transition Network a publié le recueil « 21 histoires de transition » (disponible en ligne) présentant des actions concrètes et positives réalisées à travers le monde.

# S'INFORMER et agir au niveau individuel

Marie-Paule Kremer, responsable de l'Éducation au développement durable au sein du ministère du Développement durable et des Infrastructures, a mis en ligne une série de conseils et d'informations destinés à la population et aux enseignants. Classés par objectif de développement durable, ils permettent à chacun de changer ses habitudes et d'appliquer à son propre niveau les objectifs de l'agenda 2030.

# ITW !

ACTIONNÉE PAR MARIE-ASTRID HEYDE,  
PHOTO FOCALISÉE PAR FANNY KRACKENBERGER



▲ Marie-Paule Kremer

## Mme Kremer, à qui s'adresse cette liste de « tips » ?

À toutes les personnes qui font le choix personnel de s'engager pour le développement durable, et veulent se renseigner sur les initiatives en place au Luxembourg. Il n'est pas toujours facile de faire des choix qui soient bons pour la planète et respectueux de tous. D'autant plus que tout évolue. Ce qui était bon il y a cinq ou dix ans, ne l'est plus forcément aujourd'hui. Le diesel, par exemple. La liste est aussi destinée aux enseignants qui peuvent l'utiliser pour éduquer sur ces problématiques. Des parties pédagogiques sont mises en avant pour certains objectifs. J'aimerais que le développement durable prenne plus de place dans les écoles, notamment en communiquant sur l'agenda 2030.

## comment avez-vous procédé à la sélection des initiatives ?

La liste est éditée par le Comité interministériel pour l'éducation au développement durable (CIEDD) avec les membres de la plateforme EEDD. Elle n'est pas exhaustive. Pour suggérer un conseil ou alors une page internet, il suffit de nous soumettre l'information en question, qui sera ensuite validée par le CIEDD. Il y a de très chouettes initiatives locales qui voient le jour, mais on ne peut pas toujours tout reprendre en détail. On intègre les conseils pratiques les plus importants ou novateurs, avec les initiatives correspondantes qui peuvent inspirer directement le citoyen à un changement de comportement.

## quels petits gestes peut-on adopter au quotidien ?

Trier les déchets, faire don de ce dont on n'a pas besoin, emprunter et réparer au lieu d'acheter. Certains labels nationaux ou européens et certains aspects peuvent également vous aiguiller dans vos achats. Par exemple, on peut influencer les magasins en privilégiant les produits sans emballage, les produits bio, Fairtrade, etc. Boire l'eau potable du robinet est également un geste simple. Au restaurant, il est aussi possible d'emporter ce qui n'a pas été mangé pour le consommer plus tard. Il y a beaucoup de petites astuces qui sont simples à appliquer.

.....

## ZOOM SUR

- [oekotopten.lu](http://oekotopten.lu), « les produits les plus écologiques en un clic » : Ce site, disponible en français et en allemand, aiguille le consommateur dans ses choix, qu'il s'agisse d'énergie, de mobilité, d'électro-ménager, etc.
- Les microplastiques : présents dans de nombreux cosmétiques (savon, gel douche), ils servent à améliorer la couleur, la brillance, parfois la substance d'un produit. Ces particules se retrouvent dans nos rivières, les océans, et finalement dans notre assiette.







**WIN**

**WIN**

**WIN WIN :** Déguster une banane respectant les normes Fairtrade, définies sur base des trois piliers du développement durable, à savoir l'économie, le social et l'environnement permet de replacer les producteurs au cœur des échanges commerciaux et de devenir acteur d'une économie fondée sur le respect des droits humains et le respect de l'environnement. Choisir une banane certifiée FAIRTRADE, c'est lier un acte d'achat responsable au plaisir.

[www.fairtrade.lu](http://www.fairtrade.lu)



**FAIRTRADE**  
LËTZEBUERG





# SUSTAIN... ABILITY

PAR FRÉDÉRIC LIÉGEOIS

PHOTOS DE FANNY KRACKENBERGER

**J**'ai rencontré Will Kreutz, ça vous parle ? Will, le communicant intègre ? Humain, engagé ? Au regard espiègle ? Exigeant et confiant ? Tout à la fois ? Peut-être...





# Dans la jungle, terrible jungle, le lion rugit ce soir

24 LE GRAND ENTRETIEN

## **Aujourd'hui, à 63 ans, Will Kreutz, c'est le gentil petit retraité installé**

paisiblement en rase campagne, au beau milieu de la verdure. Le matin, il cultive son petit jardin, l'après-midi regarde ses séries policières allemandes et quand arrive le soir, sirote sa petite bergamote, emmitoufflé dans son plaid. L'âtre de sa cheminée, comme une madeleine de Proust, lui rappelle le rayonnement de ses activités d'antan. Puis, lorsque les dernières cendres rendent l'âme, il s'endort...

## **Vous y croyez ? Bien sûr que non ! Will, le feu, il l'a en lui. Ses tripes**

bouillonnent, son regard plein de malice étincelle, ses mots vous portent. Will n'est pas le loup blanc, Will c'est le lion rouge, le lion solitaire, qui continue, avec cette même force, à mener l'aventure de sa vie. Aujourd'hui plus que jamais, sa tête et son cœur l'emmènent vers de nouveaux défis. Des projets complètement fous ? Bien sûr. Complètement Will ! Yesss ! Et ça fait du bien, oui, un bien fou. Rencontrer une personnalité intègre, juste, sensée et consciente des enjeux de notre planète.

## **Un roi de la communication ou un joueur de poker ? Rien de tout ça.**

Simplement un homme avec des engagements forts, exigeant d'abord avec lui-même et avec son monde.

## **Je vous propose de rencontrer Will aujourd'hui, celui que l'on peut**

découvrir simplement, sans fard, sans projecteur, sans tambour ni trompette. Toujours dans la réflexion, la projection vers l'avenir et se battant au quotidien pour transmettre au monde ses valeurs.

SUR  
LE  
WEB



# Hey Gringo, il est bon ton café!

## **Aujourd'hui, Will est, comme il le dit en souriant « son pire client ».**

Toujours dans sa quête de perfection, il produit, développe et distribue toute une gamme de cafés bio et Fairtrade que vous aurez certainement croisée et achetée au détour d'un rayon de nos grandes surfaces, sur les réseaux sociaux ou encore sur sa plateforme de vente en ligne. Vous aurez peut-être aussi croisé le fameux Roude Léiw sur les routes, ornant les flancs d'une belle « deux chevaux » tonitruante.

## **Qu'il vienne d'Éthiopie ou du Pérou, Will vous propose des cafés bio et**

Fairtrade cueillis à la main, lavés et séchés au soleil. Des cafés pleins et arrondis ou encore crémeux avec des notes de caramel ou de fruits. Magique. Dans une recherche d'excellence, il apporte une attention particulière à la qualité de ses produits et de ses services pour être toujours irréprochable.

## **Après différents essais auprès de différents prestataires qui se sont avérés**

peu concluants, Il choisit de torréfier ses grains de café auprès du seul torréfacteur luxembourgeois 100 % bio. Pour les avoir goûtés, c'est une vraie réussite gustative. Et ça marche ! Il est même presque débordé. Lorsqu'il regarde chaque matin les commandes affluer, c'est avec sourire et passion qu'il prépare et conditionne chaque boîte, chaque sac de café manuellement dans son petit laboratoire et effectue au volant de son petit bolide les livraisons lui-même !



**Alors comment après cette vie sous les**

projecteurs, souvent grâce à ses nombreux prix et récompenses tant nationales qu'internationales pour ses campagnes de publicité, comment après ses coups d'éclat médiatiques régulièrement *borderline* et après avoir parfois aussi rempli bien malgré lui les colonnes judiciaires de quelques feuilles de chou, comment après tout ça Will a-t-il su garder la tête hors de l'eau ? Existe-t-il une méthode « Will » pour affronter la tempête ? Et surtout quel est le lien, la logique dans tout cela pour arriver aujourd'hui à un tel engagement en matière d'agriculture et alimentation biologique ? Nous allons essayer de comprendre...





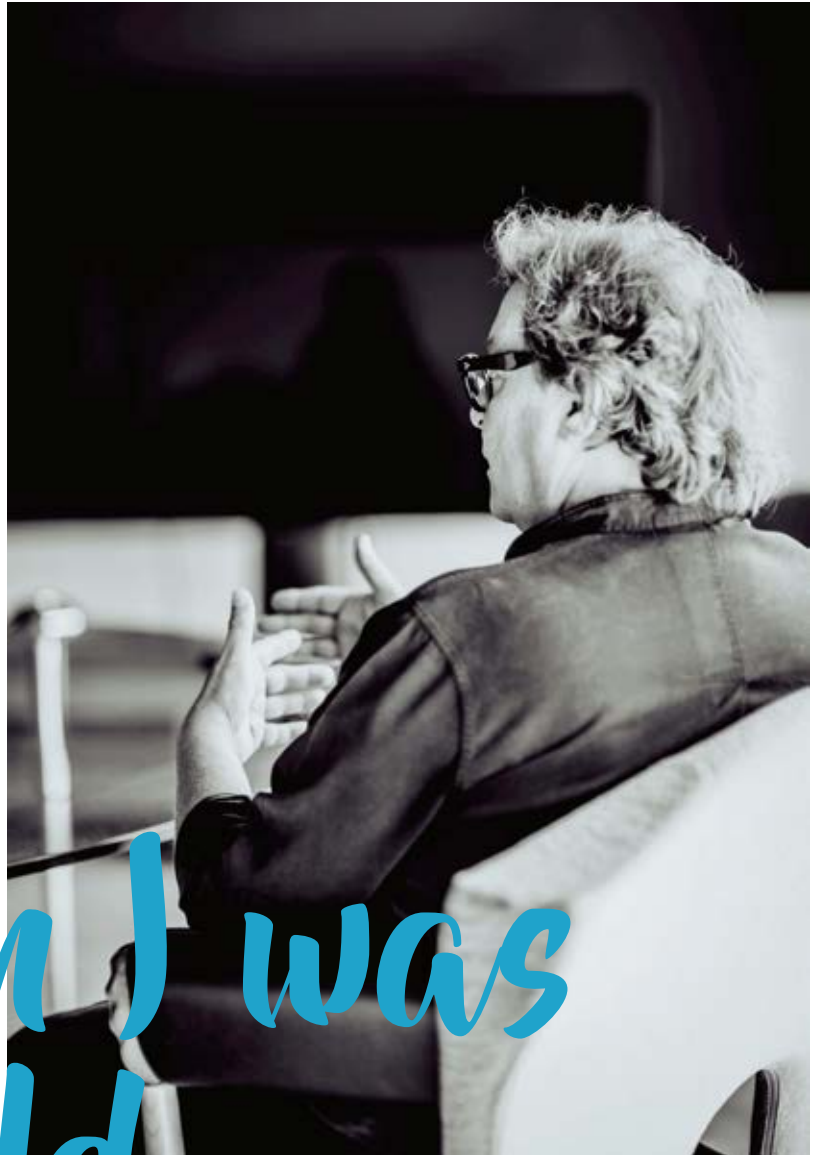
# Made in Will

## Will applique à sa propre

personne la notion de développement durable. Économiquement viable, socialement responsable et écologiquement respectueux, Will est inoxydable, imputrescible, il se renouvelle naturellement et continuellement. Pour lui-même et dans l'intérêt de tous.

## Depuis plus d'un an, il a

décidé de relever ce challenge risqué de lancer sa propre gamme de cafés et maintenant de chocolats bio et Fairtrade, mais sa conception d'une approche durable du business ne date pas d'aujourd'hui.



# When I was a child

## Né le 22 décembre 1955 à Trèves, 4<sup>e</sup> d'une fratrie de 6 enfants, fils d'un artisan en toiture

spécialisé dans les édifices religieux (cathédrales de Luxembourg, de Cologne, etc.) et d'une mère au foyer. Est-ce son père, en chef d'entreprise, indépendant, qui a su évoluer dans un marché très spécialisé, qui lui aura transmis son ADN créatif et entrepreneurial ? Oui. Parmi ses frères et sœurs, Will avait plus d'affinités avec les plus âgés, il aimait entrer dans leurs mondes, les observer pour comprendre ce qu'ils faisaient, pourquoi ils le faisaient et comment ils le faisaient. Une enfance heureuse, un garçon gâté, libre avec un caractère prononcé.

**Will s'est très tôt intéressé aux arts, tant à l'histoire de l'art qu'à la musique. Il a suivi le conservatoire pendant plusieurs années : musique classique, solfège...**

# Willkommen zu Letzebuerg

**En 1962, pour des raisons professionnelles,**

la famille Kreutz s'installe au Luxembourg, à Hollerich. Une période encore difficile. En tant qu'Allemand, une vingtaine d'années après la guerre, la mentalité luxembourgeoise est assez peu encline à l'intégration de congénères germaniques. Les Kreutz ont dû en toute logique apprendre assez rapidement la langue usuelle pour pouvoir se fondre dans la masse. Will a toutefois toujours conservé sa nationalité allemande.

## La performance du beau

**Après la primaire, Will s'est orienté vers une filière artistique, avec**

principalement des cours de décoration. On forme des jeunes aux métiers de décorateur étagiste. Après un an d'étude, il fréquente les beaux-arts à Luxembourg. C'est important de pouvoir s'exprimer au travers de démarches purement artistiques comme le dessin ou la peinture. Un univers passionnant.

**Entre 1970 et 1974, ces années « peace and love », la période hippie,**

cheveux longs... Il a le choix et peut se lancer dans l'architecture, idéalement l'architecture d'intérieur. Will aime ce qui est beau, il a une conscience aiguisée de ce qui plaît à l'œil. Il sait ressentir une émotion esthétique.

**À la fin des années 70, faire carrière en tant qu'artiste n'est pas chose**

aisée. C'est une prise de conscience pour Will, qui se rend compte que l'art peut lui servir de base mais qu'il est plus important d'attaquer le « business » de la communication. Will veut comprendre comment ce monde fonctionne, il se documente, se forme, se construit étape par

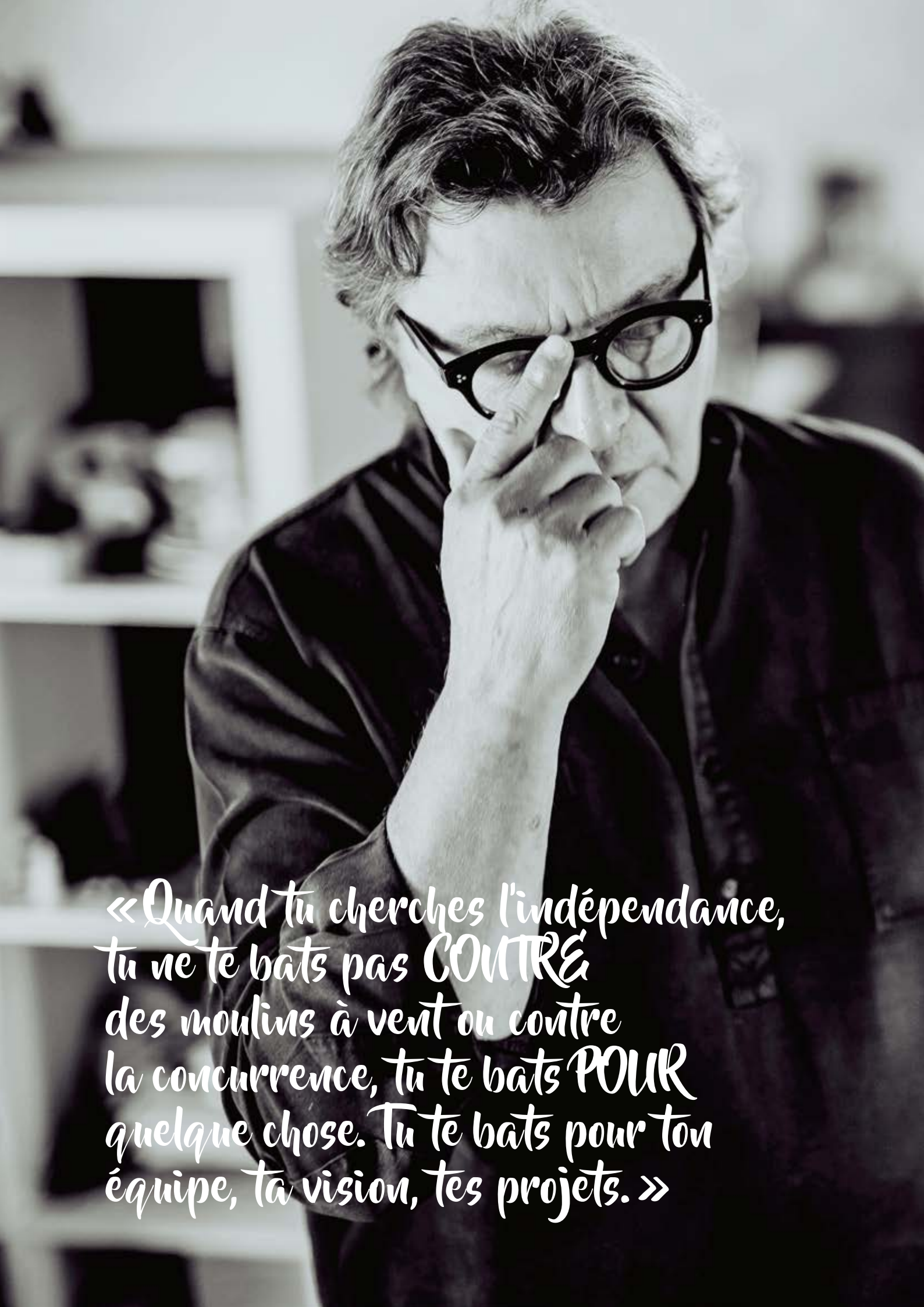


étape. Il est l'architecte de sa connaissance, très, voire trop focussé sur le détail. Convaincu que la communication est un terrain plus ouvert, plus intéressant et qui offre beaucoup de possibilités d'expression.

**Il décide alors de parcourir la planète – à Paris avec Jacques Séguéla puis** Bruxelles, Londres, etc. – pour faire ses gammes auprès des plus grandes agences de communication.

**1978 est décidément une année charnière. Est-ce que cela vaut la peine** de rester au Luxembourg, ce marché endormi ? Et c'est justement en allant voir ailleurs, dans des contextes et des marchés tout à fait différents qu'il est conforté dans sa démarche d'intégrer le marché luxembourgeois. Nous sommes en 1978, il n'y a que quelques grandes agences de communication ici au Luxembourg et Will a une ambition claire... Il veut secouer le cocotier luxembourgeois et faire voler ce château de cartes. Il veut réveiller la belle au bois dormant.



A black and white photograph of a man with dark, wavy hair and glasses. He is looking down and slightly to the side, with his right hand resting against his face, fingers curled near his temple. He is wearing a dark, long-sleeved shirt. The background is blurred, showing what appears to be a shelf with some objects. The lighting is soft, highlighting the contours of his face and hand.

*« Quand tu cherches l'indépendance,  
tu ne te bats pas CONTRE  
des moulins à vent ou contre  
la concurrence, tu te bats POUR  
quelque chose. Tu te bats pour ton  
équipe, ta vision, tes projets. »*

# Juin 1979, naissance de Sam's

**Tout a démarré de rien. Avec sa** compagne et deux amis. Lorsque l'on est jeune, sauvage, libre, et sans argent, on se nourrit d'amour, d'eau fraîche et de talent ! Sam's a presque immédiatement bousculé le marché. Tout est remis en question, Sam's dérange par sa manière de communiquer. Pour Will, il faut créer des situations nouvelles par rapport au public, aux médias. En partant de rien, simplement avec nos têtes, nos idées et nos envies. Le marché s'est rapidement ouvert et c'est devenu en quelques années une vraie réussite.

**Will est très exposé sur le marché.** Créatif, innovant, il est aussi en pointe pour le développement commercial de l'entreprise.

**Très tôt, il comprend son rôle, celui** de mener une équipe. Il se bat pour son staff et met l'humain au cœur de sa

réflexion. Sa recherche de perfection porte ses proches. Pour chaque projet, il a une vision qu'il veut voir transposée par ses créatifs. Il intègre son équipe dans ce processus et la met systématiquement en avant.

**« Quand tu cherches** l'indépendance, tu ne te bats pas CONTRE des moulins à vent ou contre la concurrence, tu te bats POUR quelque chose. Tu te bats pour ton équipe, ta vision, tes projets. »

**En 2000, l'aventure Sam's prend fin.** Brutalement et dans la douleur. Une mauvaise rencontre, celle de Charles Ewert, une confiance accordée sans arrière-pensée, une prise de conscience tardive du projet néfaste de cette personne à l'égard de son entreprise... et Sam's s'effondre. Sans rentrer dans les détails, au final, il ne lui reste rien, plus rien. Il doit repartir à zéro.

# Tel le phénix...

## **Will renaît de ses cendres. En 2000, avec**

l'appui de quelques rares amis, il « s'auto-régénère ». C'est la naissance de Kreutz&Friends. Nouvelle agence, nouveau challenge.

## **En 2004, il lance Added Value en parallèle**

qui, très rapidement, suit la voie de Sam's. Ça roule pour lui. Les prix internationaux pleuvent, c'est la reconnaissance. Mais rien n'est aussi simple et tout est question de volonté et de motivation. Will a déjà l'impression d'être passé par là. Sent-il venir une forme de routine ? En effet. Un paradoxe, une réaction d'enfant gâté ? Peut-être. Quoi qu'il en soit année après année, il ne veut pas refaire les mêmes erreurs et veut maintenant pousser ses équipes à devenir autonomes en les conduisant à une réflexion simple, celle de devenir à leur tour des entrepreneurs indépendants. Il souhaite faire en sorte que chacun ait les cartes en main pour expérimenter la liberté de vivre à son propre compte, persuadé que c'est le seul moyen pour que chacun puisse dépasser sa zone de confort et apporter au projet quelque chose qui se rapproche de la perfection. Il veut bousculer à nouveau les codes, les mentalités et la construction sociale de l'entreprise.

## **Pas évident... Et Will se retrouve confronté**

à une réalité bien plus terre à terre qu'il ne l'imagine. En 2008, il quitte Added Value.





# Un type vraiment atypique

**En 2008, fort d'une belle** expérience, il crée Atypical, son agence, son projet, sa vision. Il lui insuffle son âme et pose la première pierre de son édifice Roude Léiw avec Betty Fontaine de la brasserie Simon pour laquelle il conçoit une bouteille dans l'air du temps sous le slogan « Sidd Léiw matteneen ». Un vrai succès.

**C'est à cette époque qu'il projette déjà ce qui devient sa** marque phare aujourd'hui. Il la décline, prévoit une stratégie, un positionnement. Tout est prêt, il suffit d'attendre le bon moment.

**Mais Will aime toujours l'architecture et son univers, il veut** à présent s'engager sur ce terrain.

## Créer son espace

**Il n'est pas architecte d'intérieur, mais il aime construire** ses lieux de vie à son image.

**Son premier fait d'armes date de 1985, Sam's se développe** si bien qu'il décide d'acheter un site au Pfaffenthal à rénover complètement. Une ruine qu'il veut aménager et transformer en bureaux et habitation. Il décide d'en concevoir complètement l'intérieur. Il en fait autant pour ses bureaux actuels à Folkendange. Will sait ce qui est beau.

**Dans cette même optique, Will collabore régulièrement** avec l'association Kriibskrank Kanner. Il aménage une maison à Bruxelles, un appartement aussi sur la côte Belge à Nieuport pour les enfants de l'association.

**Cheminement naturel ou providence... Will rencontre**

Myriam Unsen-Bellion qui porte à bout de bras la société Solarwood Folkendange. La société lancée en 2007 dans la production du premier panneau solaire « made in Luxembourg », s'est orientée 5 ans après dans la revente de module Mega Slate du leader européen Mega Slate Burger SA, directement intégrable en toiture.

**Ce module est une vraie révolution architecturale, il**

s'intègre directement en toiture et Will y croit dur comme fer. Il est persuadé que parmi les grands défis d'avenir, celui de l'autonomie énergétique occupe une place prépondérante et qu'il tient ici, aux côtés de Myriam, une réponse claire et efficace à ces enjeux.

**En se confrontant à la réalité de ce milieu, il comprend une**

fois encore que rien n'est jamais acquis et que parfois les habitudes de certains ne laissent pas de place à l'innovation, à un changement de paradigme.

# Intégrité

**« Quand je bosse pour mes propres produits, je me rends compte que je n'ai jamais eu un client aussi chiant que moi-même. »**

**Will est intègre et fidèle à sa vision des choses. Lorsqu'il a défini un objectif à atteindre, il met toute l'excellence de son savoir-faire et celle de ses équipes pour atteindre cet objectif.**

**Lorsque l'on est dans le monde de la communication, faut-il avoir cette capacité à être ouvert au compromis et faire preuve de souplesse dans ses choix et ses engagements ? NON, définitivement non. Will est très droit dans ses bottes et suit sa voie. On peut toujours le convaincre avec les bons arguments, certes, mais il est difficilement ouvert au compromis. C'est ce qui a fait son image quelque peu « rugueuse », intransigeante, mais c'est aussi l'expression de sa quête de liberté et d'excellence. Will a toujours voulu être libre de faire ses choix. Certes, il en aura perdu des clients, mais c'est parce qu'il en aura lui seul décidé ainsi.**





*« Quand je bosse pour mes propres produits, je me rends compte que je n'ai jamais eu un client aussi chiant que moi-même. »*





# La liberté de se heurter à la réalité pour la dépasser

**Lorsqu'on bouleverse l'ordre établi, que ce soit en**

entreprise ou sur un marché quel qu'il soit, on se heurte bien souvent à des murs. « Il faut savoir se recentrer sur ses valeurs essentielles, sur ses besoins primaires pour réussir à trouver la force de rebondir et refaire surface encore et encore ». Lorsqu'on est comme Will, avoir 63 ans, ça ne veut rien dire. On a la même hargne, la même force intérieure et on a une idée claire sur ce que l'on veut faire et comment on peut le faire. C'est sa force.


**La pub, la communication, le solaire, le bio... Dans le fond,**

Will a toujours fait du Will. Will s'est toujours donné la liberté de faire du Will, quitte à s'en brûler les doigts, à se faire briser les jambes.

**Aujourd'hui j'ai rencontré un homme heureux, apaisé, plein de projets...** et armé pour les réaliser.







Deux éléments fondamentaux : le collectif et la nature ...	page.....	40
Un écoquartier, qu'est-ce que c'est ? .....	page.....	44
Vers l'autonomie et au-delà ! .....	page.....	45
La rue comme espace de rencontre et de partage .....	page.....	46
Densifier durablement et diversifier l'énergie .....	page.....	50
Des modules d'habitation emboîtables, démontables, réutilisables, et upcyclables .....	page.....	52
Traiter l'eau en douceur, dans une démarche durable .....	page.....	56
Une ville créative et durable, qui limitera les impacts négatifs .....	page.....	57
Des bornes de rechargement aux endroits stratégiques pour une mobilité full-électrique .....	page.....	59

« LES HOMMES SE  
RASSEMBLENT DANS LES  
VILLES POUR VIVRE. ILS  
Y RESTENT ENSEMBLE  
POUR JOUIR DE LA VIE »,  
DISAIT ARISTOTE.

**ALLEZ PLUS LOIN !**

DÉCOUVREZ LES NEWS QUOTIDIENNES SUR LE WEB

**INFOGREEN.LU**



A full-page background image of a modern city street. On the left, a tall building with a distinctive honeycomb-patterned facade stands out. The street in the foreground has several cars, including a purple car and a white car. Lush green trees line the right side of the road. In the background, other city buildings are visible, including one labeled 'Raffles Hospital'. The sky is a clear, deep blue.

DOSSIER ARCHITECTURE & CONSTRUCTION

# Construire demain



▲ Johanna Jacob

# Deux éléments fondamentaux :

**Johanna Jacob, fondatrice de Common Paradox, nous propose une vision de la ville comme microcosme appartenant à la nature où le retour à un esprit collaboratif est nécessaire.**

ARTICLE VÉGÉTALISÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT, PHOTOS CHUCKNORRISÉES PAR FANNY KRACKENBERGER

SUR  
LE  
WEB



« En tant qu'éco-social designer dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme, mon rôle est d'œuvrer à ce que les villes soient des lieux de vie agréables. La ville de demain, je l'imagine donc de manière positive. Pour moi, cela repose sur deux éléments fondamentaux : le collectif et la nature.

La ville est notre habitat au même titre que l'est la maison. On devrait s'y sentir bien, comme chez soi. Dans un monde où l'on est particulièrement centré sur soi-même et où l'on perd le sens du collectif, la ville n'est plus perçue comme un lieu public, de rencontre, mais trop souvent comme un lieu que l'on ne fait que



traverser et qu'on utilise « à sens unique » ou en « *one shot* ». Non seulement notre société actuelle consomme le territoire comme si ses ressources étaient illimitées, mais en plus nous avons tendance à ne lui attribuer qu'un rôle fonctionnel, en négligeant son rôle relationnel. Or, nous sommes bien des êtres sociaux.

Une ville idéale ne peut donc se concevoir sans réflexion profonde sur notre société, nos relations en tant qu'êtres humains et notre relation à notre environnement naturel. Pour illustrer mes propos, imaginez un arbre avec ses racines bien ancrées qui représentent notre relation à la nature ; son tronc solide et stable qui s'apparente au vivre ensemble et à l'organisation collective ; ses branches diverses et variées qui symbolisent les nouvelles technologies, les énergies renouvelables, les produits bio, le *do it yourself*, le fait de ralentir, de consommer moins, etc. ; et ses feuilles légères et lumineuses qui correspondent aux projets, initiatives innovantes et autres actions du quotidien qui voient le jour et émergent ici et là. Je remarque que ces nouvelles technologies et les alternatives (les branches de l'arbre) sont mises en avant de manière très volontariste. Or, ce ne sont que des outils, certes très intéressants, mais qui doivent rester au service de la société, et non l'inverse. Pour parvenir à mieux les utiliser, une réflexion sur le vivre ensemble est nécessaire (le tronc de l'arbre). Cela demande beaucoup d'efforts car notre société ne nous a pas éduqués à collaborer, mais plutôt à être les meilleurs, à être compétitifs, à ne pas faire d'erreurs, ce qui nous a menés à l'individualisme et à une économie linéaire, avec toutes les conséquences que nous connaissons.

# le collectif et la nature

Un des meilleurs moyens pour revenir à la notion de bien commun et renforcer notre tronc est de nous resituer en tant qu'être appartenant à la nature (les racines de l'arbre). Nous séparons souvent nature et urbanisme, comme si la ville était contre la nature, alors qu'en fait l'Homme fait partie

de la nature et la ville est son habitat, au même titre que le nid est celui de l'oiseau. Pour construire notre habitat, nous devons faire avec les paramètres de la nature, pas en luttant contre, mais en travaillant avec, et en les intégrant dans le projet. Nature et ville ne sont pas contradictoires ou exclusives. Pour moi, la ville idéale, la ville de demain, est en harmonie avec la nature ».

## Focus sur...

### Le Pall Center à Oberpallen

Common Paradox a travaillé sur la renaturation de deux rivières situées derrière le centre commercial. Le challenge : rendre un terrain inondable propre à la





production de fruits et légumes pour le restaurant. « Nous aurions pu canaliser les rivières, mais nous avons choisi d'élargir leurs lits et de donner plus d'espace à l'eau pour lui permettre de fluctuer dans des zones qui peuvent se remplir et se vider, et conserver ainsi des espaces cultivables. De plus, les avantages et services écosystémiques que fourniront la faune et la flore aquatiques sont nombreux : régulation thermique, « gestion » naturelle des parasites, diminution des coûts d'entretien, beauté du paysage, etc. », explique Johanna Jacob. Autre objectif : reconnecter l'utilisateur à la nature en lui permettant de vivre une expérience physique.

## Arlon Identity

Ce projet vise à co-crée une image positive d'Arlon avec la diversité des acteurs du territoire (citoyens, politiques, entreprises, associations). Il s'étale sur 3 phases de 6 mois durant lesquelles des espaces d'expression leur sont offerts : exposition interactive, animations, ateliers sur le thème « vos idées pour la ville et les villages de demain », etc. « Avec ce projet pilote, nous développons un véritable outil d'aide à la décision pour les autorités publiques, un outil accessible au plus grand nombre.



Une ville  
idéale ne peut  
se concevoir  
sans réflexion  
profonde  
sur notre  
société, nos  
relations en  
tant qu'êtres  
humains et  
notre relation  
à notre envi-  
ronnement  
naturel.

Car il s'agit bien de créer des ponts entre les acteurs et de réinstaurer le dialogue sur des sujets d'intérêt général. Nous l'avons initié dans la commune où nous vivons pour montrer les bénéfices qui en ressortent, montrer que c'est possible, que travailler ensemble pour le bien commun, cela fonctionne ! Nous espérons en inspirer d'autres que nous pourrions accompagner étape après étape grâce à notre méthodologie et à notre philosophie », souligne Johanna Jacob. Depuis son lancement, en novembre 2017, plus de 600 personnes ont déjà participé au projet.

SUR  
LE  
WEB





**Christian Simon**

Conducteur  
de chantier

**Luis Pinheiro**

Chef d'équipe  
façadiers

## **Vous avez un projet ? Nous le réalisons !**

Avec la majorité des **corps de métier en interne** et plus de **37 ans d'expérience**, nous avons les compétences pour faire de votre projet votre plus belle réussite.

clk.lu

E gudde Projet brauch e **staarke Partner**  
Le bon plan aux mains d'un **partenaire solide**

**CLK**

CONSTRUCTIONS

# Un écoquartier, qu'est-ce que c'est ?

Un écoquartier ou quartier durable, c'est un quartier intégré dans le tissu urbain environnant et ouvert sur la ville. Pour être défini comme tel, il doit prendre en compte les principes du développement durable tels que la mixité des fonctions, la rationalisation de l'énergie, le respect de l'environnement (gestion de l'eau, paysage et biodiversité écologique), la mobilité douce, l'économie des sols, des matériaux et des processus, ainsi que la mixité intergénérationnelle et sociale des populations permettant une bonne qualité de vie des habitants pour un faible impact environnemental.

ARTICLE MIXÉ PAR L.S.C. ENGINEERING



Un projet d'habitat durable se construit progressivement et se développe intrinsèquement d'un processus participatif pour être viable à long terme (concertation, ateliers/groupes de travail, pédagogie auprès des futurs habitants sur l'écoresponsabilité, charte de bonne conduite au sein du quartier, etc.). Un écoquartier ne saurait être répliqué à l'identique car chaque projet répond à des enjeux et des besoins spécifiques du territoire où il est créé. Il n'y a donc pas de modèle type, mais il y a des questions et des thématiques récurrentes qu'il convient de confronter aux sites à aménager. Au cours du processus de conception urbaine, il est essentiel de poser les bonnes questions aux différentes étapes et échelles du projet, ainsi qu'aux bons interlocuteurs.

## Les écoquartiers en Europe

Une volonté forte du gouvernement consiste à faire connaître aux acteurs locaux de l'aménagement, des initiatives réussies et économiquement viables de quartiers durables dans le but qu'elles puissent inspirer et inciter leur développement sur le territoire luxembourgeois. Dans le contexte actuel où les questions environnementales, la pollution et l'épuisement des ressources constituent des enjeux planétaires, il devient essentiel pour nous, concepteurs urbains, de développer et promouvoir autant que possible de nouvelles façons d'habiter qui répondent à ces enjeux. Cela se traduit par la création de quartiers sur mesure adaptés aux contextes des territoires de projets qui se rapprochent d'un

idéal de cadre de vie, souhaités par les habitants, où le partage des ressources est valorisé et qui respecte l'environnement. À ce titre, il est possible de prendre comme exemple certains projets en Europe :

- L'écoquartier Eikenøtt-Gland en Suisse
- L'écoquartier Giesserei-Winterthur en Suisse
- L'écoquartier MehralsWohnen à Zurich-Oerlikon

## Le quartier durable Où en est-on au Luxembourg ?

Ces dernières années, la politique d'aménagement du Grand-Duché s'est orientée de plus en plus vers l'innovation et le développement durable. Les ambitions nationales actuelles sont de développer, à l'image





des écoquartiers d'Europe, des projets créatifs et référentiels en matière de durabilité, privilégiant la mixité sociale, les énergies renouvelables et permettant la réalisation d'habitats plus qualitatifs. Chez L.S.C., nous suivons le mouvement...

## «Plan directeur Kayl Nord»

Le plan directeur Kayl Nord est un projet d'envergure (création d'environ 800 logements sur 23 ha pour une commune de 8 121 habitants en 2015) qui réunit de nombreuses ambitions en matière de développement urbain durable et innovation.

Les grandes lignes de ce projet sont :

- développer un urbanisme en phase avec les besoins de la population ;
- créer de nouveaux logements, équipements publics et services de proximité ;
- renaturer la Kälbaach et aménager un parc pour tous.

L'enjeu principal est de définir les objectifs en matière de

durabilité que la commune souhaite se fixer et de définir une stratégie pour l'atteinte de ces objectifs.

- mise en place d'un concept global ;
- mise en place d'une équipe de travail interdisciplinaire et interministériel ;
- projet pilote dans le cadre du remembrement urbain à l'amiable (un système de partage équitable et un accord de tous les propriétaires) ;
- développement en cluster
- concept paysager durable intégrant la biodiversité et forte présence de la nature
- favorisation de l'accès aux transports en commun et du recours au vélo
- création de bâtiments publics et de loisirs ;
- concept énergétique innovateur ;
- mixité sociale et culturelle ;
- mélange de parties privatives et communes ;
- développement d'un meilleur cadre de vie et d'une meilleure qualité de vie ;
- attractivité au niveau national ;
- un espace pour tous



## Myriam Hengesch,

urban planner chez Luxplan

"THE CENTRE FOR URBAN DESIGN AND MENTAL HEALTH, A START-UP THINK TANK, HAS PUBLISHED A POLICY BRIEF WHICH SHOULD BE TAKEN INTO ACCOUNT BY URBAN PLANNERS, MANAGERS, DESIGNERS AND DEVELOPERS. THE MIND THE GAPS FRAMEWORK SETS OUT THE MAIN ELEMENTS TO BE CONSIDERED WHEN PLANNING TO PUT PEOPLE'S MENTAL HEALTH AND WELLBEING AT THE FOREFRONT: GREEN PLACES, ACTIVE PLACES, PRO-SOCIAL PLACES, SAFE PLACES".

LA SUITE EST SUR INFOGREEN.LU



▲ Bruno Renders

## Vers l'autonomie et au-delà !

Entre villes et bâtiments, il existe un lien naturel. C'est pourquoi Infogreen a demandé à Bruno Renders, administrateur directeur général du Conseil pour le Développement Économique de la Construction (CDEC), comment il imagine la ville de demain.

ARTICLE BUZZÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT

« Pour moi, la ville de demain doit être envisagée avec un regard nouveau et différent de ce que nous avons connu historiquement : la maison telle que nous la connaissons aujourd'hui doit évoluer à l'heure où l'on doit héberger de plus

▶▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !

en plus de monde. La ville de demain doit, avant tout aspect technologique, rester humaine dans sa conception et son utilisation. Être une *living city* et non pas seulement une *smart city*. Elle doit être connectée mais, en bout de course, rester à destination de l'utilisateur. L'humain doit comprendre la ville pour pouvoir y participer de manière collaborative. Le caractère humain peut paraître antagoniste quand on parle de densification. Des villes comme la ville-état de Singapour ont été confrontées aux mêmes problématiques que le Luxembourg, à savoir un foncier qui n'est ni infini, ni bon marché. Elle y a répondu en combinant densification verticale, architecture de qualité et multifonctionnalité des bâtiments. Les bâtiments n'y ont plus simplement la fonction d'abri mais ils revêtent d'autres fonctions nobles qui peuvent concerner la production, le stockage de l'énergie et sa distribution grâce à des systèmes intelligents. En ce sens, les bâtiments sont au cœur de la troisième révolution industrielle de Jeremy Rifkin où l'énergie associée à Internet doit permettre de décentraliser la production. La ville du futur doit tendre vers l'autonomie, l'autonomie énergétique et en termes d'impacts environnementaux. On peut ainsi concevoir que les bâtiments, dotés de fonctions nobles, de fonctionnalités nouvelles et améliorées, épurent l'eau plutôt que de le faire avec une vision

## La rue comme espace de rencontre et de partage

David Koch, architecte urbaniste à Wiltz, nous explique comment sa commune se prépare à devenir une ville de demain.

ARTICLE SLOWDOWNISÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT



« Pour moi, la ville de demain est une ville où, lorsque l'on se lève le matin, on sait qu'on peut prendre son temps. Boire un café. Regarder les enfants partir tranquillement à l'école avec leurs amis et prendre de l'autonomie, sachant qu'ils

ne courent aucun risque car les rues sont *Auto-arm*, voire *Auto-frei*. Principalement piétonnes, elles ne génèrent quasiment pas de particules nocives, ni de pollution sonore d'ailleurs, mais elles (re)deviennent un espace de



centralisée dans des stations d'épuration. Cette eau usée peut trouver plusieurs fonctions. On peut récupérer la chaleur qui y est présente pour produire de l'énergie, utiliser certains effluents en tant que fertilisant naturel par exemple. Les bâtiments peuvent aussi épurer l'air ambiant par le biais de serres urbaines. L'*urban farming* couvre à elle seule plusieurs fonctions nobles. Elle permet d'épurer l'air en transformant le CO<sub>2</sub> en O<sub>2</sub>, de produire des légumes en circuit court, d'apporter plus de fraîcheur en ville lors des périodes de canicule. La végétalisation de la ville est en effet un enjeu climatique autant qu'un enjeu de confort et de vie telle qu'a pu le démontrer la récente canicule estivale.

On peut également imaginer une connexion entre les bâtiments qui ne serait pas uniquement énergétique, informatique ou technique, mais qui pourrait aussi être physique. Par exemple, on pourrait construire des routes en hauteur pour relier les bâtiments les uns aux autres, ce qui se fait dans certains pays, comme Singapour que j'ai déjà cité. Une mobilité inédite pour rapprocher les Hommes, mais aussi pour voir la ville d'une autre façon. Des fonctions nouvelles donc qui sont autant d'opportunités pour les citoyens, mais qui ne sauront devenir concrètes qu'en adoptant une vision différente ».

rencontre et de partage. Marcher 10 min pour rejoindre la gare où le train nous attend pour nous amener au travail. Avoir des contacts, ou ne fût-ce qu'un sourire, avec ses voisins dans la rue, avec ses collègues ou d'autres personnes qui partagent le trajet du matin. Savoir que notre journée de travail en sera d'autant plus productive et valorisante.

Et vivre sereinement, à l'opposé de la vie de beaucoup d'entre nous pour qui commence, dès tôt le matin, la course contre la montre : « dépêche-toi, on-dépose-le-petit-à-la-crèche, la-grande-à-la-*primaireschoul*, oh ! encore-un-bouchon/un-accident/un-chantier, pardon-je-suis-en-retard (et je n'ai pas pris de café) ». Et il n'est que 8h30...

Le soir, profiter d'un repas cuisiné avec les légumes que l'on cultive dans la serre installée sur le toit de notre immeuble. Discuter avec le voisin qui, lui aussi, aime y passer du temps. Être conscient que les plantations sur la toiture filtrent l'air que l'on respire qui, de toute façon, est pur parce qu'aucun matériau utilisé pour la construction du bâtiment ne contient de matière polluante. Toute une série de détails qui contribuent à la sérénité.

À Wiltz, les projets qui vont dans ce sens sont multiples. Le plus important en termes d'envergure est *Wunne Mat der Wooltz*, développé avec le Fonds du Logement et le soutien du ministère de l'Intérieur. La plus grande satisfaction que nous en tirons est celle de donner une 2<sup>e</sup> vie à un espace qui a

déjà été urbanisé par le passé. Non seulement nous construisons 750 logements sans consommer d'espace supplémentaire, mais en plus nous donnons à cet ancien site industriel un nouveau visage, bien plus avenant.

Cela passe surtout par la renaturation, sur toute sa longueur, de la rivière Wooltz, auparavant réduite à s'écouler entre les bâtiments industriels. Cette renaturation s'accompagne de la création d'un parc avec une coulée verte d'une largeur imposante, véritable poumon du nouveau quartier.

Un atout de ce projet est la gare ferroviaire, dont nous décuplerons le potentiel en en faisant une plateforme intermodale qui combinera trains, bus, vélos et voitures électriques partagés. Sans compter que les nouveaux logements et espaces de travail seront accessibles à pied, dans des conditions très agréables. Car ce nouveau quartier sera bien *Auto-arm*. Les automobilistes seront dirigés dans des *Parkhaus* se situant, pour la plupart, sous les bâtiments. Elles sont conçues comme des zones de mutualisation des véhicules, mais elles intégreront d'autres services : tri des déchets, mise à disposition d'outils partagés (pourquoi acheter chacun sa foreuse quand on peut la partager ?), locaux pour organiser des *Repair Café*, etc.

La mutualisation et le partage sont partout facilités, jusque sur les toitures où l'on permet aux habitants de cultiver leurs légumes dans



des potagers et des serres, en fonction de la demande. L'adaptation est aussi un maître mot.

Certaines surfaces ont été pensées pour remplir d'autres fonctions que leur fonction première. C'est notamment le cas d'une partie des places de stationnement dont la hauteur de plafond a d'ores et déjà été prévue pour qu'elles puissent trouver une affectation différente si, à l'avenir, moins de parkings étaient nécessaires. Les surcoûts liés à la flexibilité sont minimes, par rapport aux économies qu'ils permettront de réaliser en cas de besoin. De plus, une liberté de mouvement est recherchée. Personne ne peut prédire avec exactitude comment un espace urbain ou une ville va se développer, mais le fait de s'être posé une série de questions en amont (et encore sans doute pas toutes !) et d'y apporter des pistes de réponses lui donne une adaptabilité qui fera sa force.

Un autre aspect très important du processus de développement est de permettre la plus grande appropriation possible des lieux par les futurs usagers. Pour ce faire, une communication optimale et une approche participative sont requises. Un point d'information et de rencontre visant à la fois à informer les riverains sur les avancées des projets et à promouvoir la philosophie du nouveau quartier auprès des personnes intéressées sera mis en place dans les locaux de l'ancienne gare.

La localisation du projet est en soi un indicateur de la volonté de faciliter la communication entre les habitants de Wiltz, actuels et à venir. En effet, les anciennes friches formaient une césure suivant l'axe est-ouest de la vallée à travers le tissu urbain, empêchant les relations entre les quartiers implantés sur les versants nord et sud de la vallée. À l'avenir, les habitants de ces deux versants opposés auront une vue sur un nouveau quartier très arboré et végétalisé (y compris en toitures et façades) et ils bénéficieront d'un accès direct aux nombreux espaces publics qu'il contiendra. Étant donné la topographie de Wiltz, l'implantation d'ascenseurs publics de part et d'autre permettra de compléter un réseau de chemins piétons déjà bien présent, tant au nord qu'au sud de la vallée. Au cœur de ce nouvel espace urbain, une école fondamentale et une structure intégrée, construite sur les principes de l'économie circulaire (Wiltz a été désignée comme *hotspot* de l'économie circulaire), offriront le confort d'un équipement de pointe et la garantie des techniques constructives, donc des lieux de vie, les plus sains.

Cette aventure ne s'arrête évidemment pas aux limites des anciennes friches. D'autres projets, à la fois basés sur la même philosophie durable et flexible et complémentaires par les typologies différentes qu'ils proposent, viennent compléter les interventions et les nouvelles facettes du développement de Wiltz. Enfin, un souci du détail tout particulier est appliqué sur le traitement des plus petites interventions, constructions d'appartements ou de maisons, mais aussi extensions, afin de préserver les spécificités paysagères, socioculturelles et patrimoniales de la ville.

Sans parler du développement harmonieux de potentialités de développement des activités et des équipements, afin que les emplois créés, mais aussi les infrastructures, suivent la courbe de croissance de la population ».



**Éric  
Van Boven,**  
fondateur d'Écologie

« LES VILLES NE SONT ACTUELLEMENT PAS ADAPTÉES AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE. IL FAUT VEILLER À Y CRÉER DAVANTAGE DE ZONES D'OMBRE, PLUS DE GALERIES PAR EXEMPLE QUI PERMETTENT DE SE PROMENER EN ÉTANT PROTÉGÉS DU SOLEIL EN ÉTÉ ET DE LA PLUIE EN MAUVAISE SAISON. LES ÉTUDES PROUVENT ÉGALEMENT QUE CLIMATISER À OUTRANCE POUR RÉCUPÉRER UN PEU DE FRAÎCHEUR EST UNE HÉRÉSIE CAR LE FONCTIONNEMENT DES INSTALLATIONS D'AIR CONDITIONNÉ GÉNÈRE DE LA CHALEUR. UNE ENQUÊTE RÉALISÉE POUR LA VILLE DE PARIS RÉVÈLE QU'EN DOUBLANT LE NOMBRE D'INSTALLATIONS DE CLIMATISATION D'UNE MÉTROPOLE, ON Y AUGMENTE LA TEMPÉRATURE GLOBALE DE 3 DEGRÉS. LA RÉFLEXION DOIT DONC PLUTÔT PORTER SUR LES MATÉRIAUX ET SUR LA CONCEPTION DES BÂTIMENTS ».

MT

LA SUITE EST SUR INFOGREEN.LU

## Vous prévoyez la conception ou la réalisation d'un bâtiment intelligent ?

La SBA – Smart Buildings Alliance for Smart Cities – a élaboré un référentiel pour donner un cadre précis pour les bâtiments intelligents.

Sur base de ce référentiel, CERWAY et NEOBUILD vous proposent le Label R2S – Ready2Services pour vous accompagner dans la concrétisation de votre smart building.

Optez pour une performance optimale pour votre infrastructure, vos équipements interopérables et les services aux utilisateurs dans un cadre de comparaison européen.

**Contactez-nous :**  
**Neobuild S.A.**  
**(Lucas Karmann ou Mickael Pascual)**  
**[info@neobuild.lu](mailto:info@neobuild.lu)**  
**00352.26.59.56.700**





## Georges Thill, directeur général chez CDCL

«SELON EUROSTAT, NOTRE PAYS COMPTABILISERA 1 MILLION DE RÉSIDENTS EN 2080. UNE CROISSANCE QUI ENTRAÎNE AVEC ELLE UNE REMISE EN QUESTION, NOTAMMENT POUR LE LOGEMENT ET LE SECTEUR DU BÂTIMENT DANS SON ENSEMBLE. ET CE, SANS COMPTER LES BESOINS EN INFRASTRUCTURES COMMERCIALES OU ADMINISTRATIVES. LA VILLE DE DEMAIN DOIT PRENDRE EN COMPTE UN CERTAIN NOMBRE D'ENJEUX TELS QUE

LA SENSIBILISATION À LA DURABILITÉ, L'UTILISATION EFFICACE ET INTELLIGENTE DES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES OU ENCORE L'ADAPTATION D'UN BÂTIMENT À SON ENVIRONNEMENT».

MT

LISEZ LE TEXTE ENTIER SUR INFOGREEN.LU

# Densifier durablement et diversifier l'énergie

Paul Wurth Geprolux est actif dans la construction de bâtiments d'excellence intégrant les principes de développement durable. Infogreen a invité la société à partager sa vision de la ville de demain.

ARTICLE URBANISÉ PAR MARIE-ASTRID HEYDE, PHOTO RÉVÉLÉE PAR FANNY KRACKENBERGER



▲ Samuel Majerus et Elisa Ragazzoni

Elisa Ragazzoni, *Head of Project Development*, nous confie son approche organisationnelle des futures villes :

« Selon le rapport de l'ONU, en 2050, 66 % de la population vivra dans les villes. Le défi auquel elles devront

faire face est celui d'une densification importante. Cette dernière devra se faire de manière rationnelle et en créant des espaces de vie agréables tout en utilisant le moins de surface possible et en générant des espaces publics de qualité pour que les habitants disposent d'air, de lumière et d'espaces verts.





Les espaces publics devront être intégrés dans une approche globale, et non être simplement des espaces résiduels pour faire renaître en ville une ambiance de voisinage et amener les gens dans les rues. Cela passe par le développement des interconnexions, en favorisant la mobilité douce (vélos, piétons), les transports en commun et en limitant les transports privés. Les espaces verts et les aires de récréation devront être pensés en tant que parts d'un réseau traversant la ville permettant d'amplifier aussi la valeur écologique, qui est fondamentale.

Revenir à une certaine mixité et utiliser plus efficacement les surfaces est un des objectifs. Aux États-Unis, la sectorisation des fonctions a vu naître des quartiers où l'on vit, d'autres pour le travail, d'autres encore destinés aux achats et aux loisirs, ce qui a mené à une importante congestion du trafic et à un appauvrissement des contacts sociaux.

En Europe, en termes de mixité, les centres fonctionnent encore bien et il faudra veiller à ce que le saut d'échelle des interventions de densification soit approprié. Dans les années 70, la crise du logement a provoqué la construction de cités périphériques dans lesquelles les composantes sociales et qualitatives n'ont pas été bien pensées. En Angleterre, et ailleurs en Europe, on assiste à la démolition et à la reconstruction de certaines de ces cités pour revoir leur organisation.

À Luxembourg, certaines friches sont déjà réutilisées pour optimiser la densification de la ville et éviter d'aller construire à l'extérieur, loin du centre. À cet effet, Belval, Differdange, mais aussi le nouveau quartier Paul Wurth-Landewyck à Hollerich-Gare peuvent être cités comme exemples. »

Samuel Majerus, *Project Manager*, détaille le volet énergétique des smart cities et aborde le recours à l'économie circulaire :

« À l'avenir, les sources d'énergie seront diversifiées. Actuellement, on parle beaucoup de l'électrification absolue, mais celle-ci entraînera de nombreux problèmes : congestion, stockage, réseau électrique sous-dimensionné, prix croissant, etc. Une solution est d'investir dans le gaz "vert". Par exemple, le recyclage des déchets organiques (résidentiels, agricoles, eaux d'épuration) permettra la production de biométhane qui sera ensuite injecté dans le réseau de gaz actuel (ici on peut citer Morges en Suisse, ville de référence championne

du triage). La technologie de "Power to Gas", c'est-à-dire d'utiliser l'électricité renouvelable pour créer du gaz naturel vert à travers divers procédés chimiques, permettrait de résoudre de nombreux problèmes, surtout au niveau du stockage.

En ce qui concerne la consommation, les bâtiments vont devenir hautement intelligents et seront capables de la contrôler et de l'optimiser à distance. Les producteurs et les utilisateurs seront connectés pour que la demande et la consommation soient en symbiose. C'est ce qu'on appelle le "*smart grid*". Paul Wurth Geprolux, en collaboration avec le SnT (*Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust* de l'Université de Luxembourg, NDLR), installe actuellement des capteurs dans des bâtiments existants permettant le *monitoring* et le *management* de leur consommation.

Un autre point est la tarification de l'énergie en mode bi-horaire qui est encore très primitive et qui va devenir bien plus flexible, avec des tarifs changeants par heure ou demi-heure. Les équipements seront programmés pour se mettre en route lorsque l'énergie est au meilleur prix. La puissance électrique disponible sera aussi limitée pour éviter les pics de consommation (copiant le modèle "*flat-rate*" Internet). En optimisant sa consommation, l'utilisateur économisera sur sa facture finale et allégera le réseau.

Enfin, dans le futur, une approche beaucoup plus pragmatique est attendue dans la conception et la construction des bâtiments. La réflexion portera sur le cycle entier d'un élément dans une optique d'économie circulaire. Aujourd'hui, nous travaillons sur la conception de deux bâtiments selon ce principe. S'ils doivent être démontés dans 30 ou 50 ans, nous saurons exactement les matériaux qui s'y trouvent, combien coûterait le démontage, et chaque élément – brique, fenêtre, etc. – pourra être réutilisé, reconditionné ou recyclé. ».

.....

# Des modules d'habitation emboîtables, démontables, réutilisables, et upcyclables

Spécialisé dans les bâtiments modulaires depuis 18 ans, Polygone a développé des solutions flexibles, financièrement abordables et néanmoins qualitatives qui répondent aux défis du logement dans la ville de demain. André Reuter, gérant technique, et Benedict Sargent, business & product developer, nous les présentent.

ARTICLE MODULÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT, PHOTO ISOTÉE PAR FANNY KRACKENBERGER

52 CONSTRUIRE DEMAIN



▲ André Reuter et Benedict Sargent

## André Reuter, gérant technique

« On n'habite plus un bâtiment aujourd'hui comme on l'habitait hier. Des causes d'ordre écologique, spatial, sanitaire et social ont induit une remise en question des modèles existants. Par exemple, on ne construira plus de maisons avec garage parce que la mobilité est en train de changer. Il faudra aussi construire de façon plus dense, car le prix des terrains est de plus en plus élevé. S'endetter sur plus d'une génération pour avoir une maison n'est plus viable

et les villas entourées de 10 ou 15 a de terrain, c'est fini !

Le bâtiment modulaire permet de contrebalancer le coût énorme des terrains car il est environ 30 % moins cher qu'un bâtiment traditionnel pour des finitions similaires et offre un gain de temps de construction de près de 45 %. Il se prête à la réalisation de maisons, mais aussi de bâtiments publics ou administratifs.

Parmi les projets qui nous ont amenés à réfléchir à des solutions d'habitation modulaires, nous avons monté en 2011 le centre

Abrigado qui accueille des toxicomanes et en 2015 une structure d'hébergement pour réfugiés pour l'OLAI à Mersch. Ce sont des constructions spécifiques pour lesquelles nous collaborons avec une PME alsacienne.

Nous travaillons actuellement avec l'AIS (Agence Immobilière Sociale) sur le projet BMHA (bâtiment modulaire d'habitation amovible), qui a pour objectif de répondre rapidement à la demande en logements sociaux tout en offrant aux personnes en

SUR  
LE  
WEB  
▼



▶▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !

# POLYGONE, DES SPÉCIALISTES À VOTRE SERVICE



**DÉCONSTRUCTION D'OUVRAGES**  
Démolition - Déblayage - Nettoyage



**GESTION DES DÉCHETS**  
Collecte - Traitement - Recyclage



**CLÔTURES ET PORTAILS**  
Vente - Pose - Maintenance



**PARCS ET JARDINS**  
Création - Aménagement - Entretien



**BÂTIMENTS MODULAIRES**  
Conception - Location - Vente



**SOLUTIONS SANITAIRES**  
Location - Événementiel



**PROTECTION DE CHANTIER**  
Fermeture provisoire - Couverture



37, rue de la Gare L-7535 Mersch  
Tél. +352 49 20 05 - 1 | [www.polygone.lu](http://www.polygone.lu)



**POLYGONE**  
*Des spécialistes à votre service*



difficulté des logements clé en main aussi solides et fiables que ceux qui sont issus de la construction traditionnelle.

L'habitat modulaire est une solution d'avenir car il a déjà adopté les façons de vivre de demain. Il répond à une vente emphytéotique résultant d'un basculement de mentalité quant à la notion de propriété. Il sait s'adapter aux besoins des usagers : il change de taille et de fonction sans travaux lourds, il peut être démonté et déplacé et il s'inscrit dans les principes d'écologie et d'économie circulaire. Éviter le gaspillage passe par des produits emboîtables, démontables, réutilisables et *upcyclables*. De plus, ces bâtiments s'appuient fortement sur le BIM (*Building Information Modeling*) pour la visualisation, l'évaluation de la performance énergétique et l'automatisation des processus de fabrication ».

### Benedict Sargent, business & product developer

« Nous sommes aujourd'hui face à une pénurie de logements à laquelle il faut trouver une solution viable, rapide et économique. En analysant les avantages techniques, environnementaux et fonctionnels de l'habitat modulaire, tout en regardant l'activité à l'étranger où cette alternative est en pleine croissance, nous sommes convaincus de son potentiel.

Avec cette solution, nous avons la possibilité de satisfaire une clientèle qui a hérité d'un terrain mais dispose d'un budget limité, une jeune famille qui souhaite se positionner facilement et rapidement sur le marché

de l'immobilier ou encore des futurs propriétaires à la recherche d'un espace de vie en matériaux recyclables capable d'évoluer au fil des différentes étapes de leur vie, ce qui, dans la construction traditionnelle, serait lié à des coûts, des délais et des nuisances beaucoup plus importants.

Le principal avantage de l'habitat modulaire est sa rapidité de mise en place : le bâtiment est fabriqué en usine pendant l'exécution des travaux de génie civil. On réduit ainsi le risque

d'accidents sur chantier puisque les éléments sont produits selon des procédés industriels, hors site, dans les meilleures conditions. Ceci permet également de diminuer les déchets, donc l'impact écologique de la construction. Tout cela avec une majorité de matériaux utilisés aussi dans les bâtiments traditionnels et avec des standards de qualité équivalents. Nous pouvons atteindre un excellent niveau d'isolation thermique et phonique et garantir une résistance au feu jusqu'à 90 mn ».



### Gilles Hempel, directeur de l'Agence Immobilière Sociale

« AU LUXEMBOURG, IL Y A NON SEULEMENT DE NOMBREUX LOGEMENTS VACANTS, MAIS AUSSI BEAUCOUP DE TERRAINS NON BÂTIS, LES FAMEUSES BAULÜCKEN. CES DERNIÈRES REPRÉSENTENT ENVIRON 1000 HA SITUÉS DANS LES VILLES ET VILLAGES, ENTRE DEUX MAISONS EXISTANTES (...). NOUS NOUS SOMMES DEMANDÉ : POURQUOI NE PAS LOUER CES TERRAINS POUR UNE DURÉE DE 5 À 10 ANS ET Y POSER DES LOGEMENTS PROVISOIRES ? NOUS AVONS CHERCHÉ DES SOLUTIONS À LA FOIS FACILEMENT DÉPLAÇABLES, NI TROP ONÉREUSES NI TROP INVASIVES DE MANIÈRE À POUVOIR RESTITUER LE TERRAIN TEL QUE NOUS L'AVONS REÇU. (...) AVEC POLYGONE, L'IDÉE EST VENUE DE CRÉER DES MODULES D'HABITATION AMOVIBLES (...) ÉQUIPÉS COMME DES LOGEMENTS, AVEC UN NIVEAU DE CONFORT ET DES VALEURS ÉNERGÉTIQUES ÉQUIVALANT À CEUX D'UNE MAISON « NORMALE ». (...) CE SYSTÈME PROFITERA À LA FOIS AUX BÉNÉFICIAIRES DE L'AIS QUI JOUIRONT D'UNE MAISON TOUT CONFORT ET AUX PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS QUI, EN PLUS DE L'APPORT FINANCIER CONSTITUÉ PAR LA LOCATION, ÉVITERONT DE PAYER LA TAXE SUR LES TERRAINS INOCCUPÉS. »

RETROUVEZ L'ARTICLE INTÉGRAL SUR INFOGREEN.LU

MT

SUR  
LE  
WEB





AGENCE  
IMMOBILIERE  
SOCIALE

# Profitez d'une exonération de 50 % de vos impôts sur les revenus locatifs

Vous êtes propriétaire d'un logement inoccupé ?  
Vous voulez investir dans l'immobilier ?

Le partenaire des communes dans la lutte contre la pénurie du logement vous offre plein d'avantages :

- Loyer garanti
- Remise en état du logement
- Récupération en cas de besoin
- Encadrement de l'occupant
- Avantages fiscaux

Nous recherchons des logements que nous prenons nous-mêmes en location afin de vous garantir le paiement régulier du loyer. Votre bien sera mis à disposition d'un ménage à revenu modeste.

Contactez-nous au :  
**26 48 39 52**

ou consultez notre site internet :  
**[www.ais.lu](http://www.ais.lu)**

pour plus d'informations !

# Traiter l'eau en douceur, dans une démarche durable

**Cyrille Gerhardt, directeur général d'AQUABION® au Luxembourg, en France et en Belgique, imagine les bâtiments du futur équipés de systèmes permettant de les rendre plus autonomes pour faciliter la vie des usagers et des exploitants, notamment dans le domaine du traitement de l'eau.**

ARTICLE FILTRÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT

CONSTRUIRE DEMAIN  
56



© Marie Die Decker

## ▲ Cyrille Gerhardt

« Dans la ville de demain, les bâtiments seront autonomes et les automatismes amélioreront la qualité de vie des utilisateurs. Ils seront construits avec des matériaux biodégradables et seront alimentés avec des sources d'énergie renouvelables.

Il y aura une prise de conscience généralisée par rapport au gâchis d'eau. L'eau de pluie sera donc récupérée et utilisée pour la partie sanitaire. Des systèmes de filtration intégrés permettront de recycler les eaux usées. Les futurs bâtiments sauront aussi préserver l'eau potable à travers notamment l'installation d'économiseurs. Le traitement du calcaire et de la corrosion s'y fera de manière plus douce que ce qui se pratique le plus couramment aujourd'hui, c'est-à-dire qu'il s'opérera sans agents chimiques ni sels. Il se fera aussi de manière plus durable, c'est-à-dire sans rejet d'eau et sans consommation électrique.

AQUABION® s'inscrit dans cette vision et draine une clientèle qui est en recherche d'une alternative écologique aux solutions de traitement de l'eau conventionnelles, adaptée à ses besoins, tout en voulant également éviter les contraintes liées à la maintenance et aux entretiens en optant pour le système le plus autonome possible. Notre solution est basée sur des ions de zinc qui enserrant le calcaire et le transforment en poudre non incrustante et ce, sans incidence sur les propriétés physiques ou chimiques de l'eau.

L'avenir est clairement à la réduction de l'utilisation de produits chimiques pour préserver l'or bleu qu'est l'eau. Cet or bleu ne doit pas être maltraité, donc il faut prendre soin de le traiter correctement, en fonction des besoins, dans une démarche durable ».



SUR  
LE  
WEB







## Benoît Lespagnol,

directeur général de Ferroknepper Buderus

«DANS LA VILLE DE DEMAIN, LES HABITANTS VIVENT EN HARMONIE ENTRE EUX, EN PRÉSERVANT LA QUALITÉ DE LEUR ENVIRONNEMENT. UNE VILLE OÙ ON N'ESSAYE PAS SEULEMENT D'ÉLOIGNER LA POLLUTION, MAIS DE LA SUPPRIMER. SI JE REGARDE LES VOITURES ÉLECTRIQUES ACTUELLES, ELLES NE FONT SOUVENT QUE DÉPLACER LA POLLUTION EN DEHORS DES CENTRES-VILLES, MAIS ELLE EXISTE TOUJOURS, CAR L'ÉLECTRICITÉ NÉCESSAIRE EST

ENCORE EN EUROPE EN GRANDE PARTIE PRODUITE PAR DES ÉNERGIES FOSSILES. (...)»

ENSUITE, UN AUTRE ASPECT IMPORTANT SERA LA CONNECTIVITÉ. LA VILLE DE DEMAIN VERRA LA MISE EN PLACE DE SYSTÈMES INTELLIGENTS, D'UNE PART POUR AMÉLIORER ENCORE LE CONFORT DE SES HABITANTS, D'AUTRE PART POUR FAVORISER L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE. (...) POUR LE CHAUFFAGE OU POUR L'ÉNERGIE EN GÉNÉRAL, LE BÂTIMENT DEVIENDRA DE PLUS EN PLUS UN PRODUCTEUR D'ÉNERGIE ET LES SYSTÈMES SERONT CAPABLES DE RECONNAÎTRE ET D'ANTICIPER SES BESOINS».

M - AH

DÉCOUVREZ LE TÉMOIGNAGE COMPLET DE BENOÎT LESPAIGNOL SUR INFOGREEN.LU

# Une ville créative et durable, qui limitera les impacts négatifs

Quelle est votre vision de la ville de demain ? Réponse de David Determe, administrateur-délégué chez Betic ingénieurs-conseils.



▲ David Determe

« À mes yeux, la ville de demain sera créative et durable en ce sens qu'elle limitera les impacts négatifs dans les domaines de la consommation d'énergie mais aussi sur les ressources naturelles ou humaines. La durabilité reposant sur des objectifs énergétiques

(réduction ou suppression des besoins en énergies fossiles, orientation sur des énergies renouvelables, etc.), environnementaux (réduction de la consommation, gestion de la biodiversité, etc.) et économiques (viabilité, développement de filières courtes, etc.), la conception

technique y aura une place prépondérante.

Très clairement, la question énergétique se place au cœur des questions posées par les villes de demain. Dans un contexte de réchauffement climatique de plus en plus pesant, nous devons les penser en y incluant des réflexions et des solutions fortes, notamment en matière de production d'énergie durable. Les grands développeurs publics et privés font de gros efforts en la matière et sont aujourd'hui engagés via des démarches fortes. Ils vont, j'en suis certain, poursuivre et amplifier ces actions en matière d'efficacité énergétique (développement de l'éclairage public à faible consommation, rénovation énergétique des infrastructures existantes,

▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !

construction de nouveaux quartiers, etc.) et mettre en place des systèmes de production locale d'énergie *via* par exemple la pose de panneaux photovoltaïques sur les toits ou encore la production d'électricité à partir des déchets. Concernant les déchets justement, ils auront pour mission de réduire leur production et de mettre en place des systèmes efficaces de récupération et de valorisation. Nous savons qu'intégrer tous ces éléments dans un environnement existant est complexe mais les dernières réalisations dans le pays nous prouvent que cela est bel et bien possible.

Il sera nécessaire que les habitants se positionnent différemment par rapport à leur consommation d'électricité. Il faudra qu'ils réfléchissent en tant que *prosumer*, personne qui produit et consomme en même temps. Cela passe par la décentralisation, qui

s'accompagne inévitablement d'un renforcement des infrastructures et des *smart grids*, mais aussi par le fait de trouver des solutions en matière de stockage de l'électricité. Le stockage est un exemple concret des solutions qui doivent être développées pour pouvoir construire cette ville du futur.

Mais concevoir des infrastructures économes et productrices d'énergie ou encore réduire sa consommation n'est pas suffisant. La ville de demain fera la part belle à la solidarité énergétique entre les immeubles neufs et anciens. J'entends par là, mutualiser les dispositifs de production d'énergie et jouer le rôle de fournisseur pour les bâtiments situés à proximité. Il faudra donc déployer d'importants réseaux intelligents entre tous nos bâtiments, mais aussi nos biens mobiliers comme les voitures, pour qu'ils puissent interagir sans

devoir à nouveau centraliser la production d'électricité avant de la redistribuer. D'une manière plus générale, il me semble évident que la ville de demain devra répondre aux besoins de tous les habitants, dont les plus vulnérables, les plus marginalisés... On lui demandera, en plus d'être sobre dans la gestion de ses ressources naturelles pour contribuer à l'atténuation des effets du changement climatique, d'être résiliente face aux événements naturels qu'ils soient ou non liés au changement climatique. Enfin, la ville doit faire preuve d'une certaine attractivité économique pour fournir à ses habitants les ressources qui leur sont nécessaires. Les composantes de la ville, les services urbains, le logement, les espaces publics, l'offre économique, la culture sont autant de composantes, d'outils, qui doivent contribuer à développer cette vision ».



© Photographie Ville de Luxembourg/Marc Wihart

## Patrick Goldschmidt,

échevin responsable en matière de mobilité à la Ville de Luxembourg

(PAS) EN VOITURE

«UNE VOITURE EN MOINS SUR LES ROUTES. C'EST UN CONDUCTEUR DE MOINS QUI PERD DU TEMPS DANS LES EMBOUTEILLAGES OU À LA RECHERCHE D'UNE PLACE DE PARKING. C'EST UN AIR MOINS POLLUÉ ET DES RÉSIDENTS QUI VIVENT DANS UN ENVIRONNEMENT PLUS AGRÉABLE ET PLUS SAIN». EN BUS

«ON VISE LE 100% ÉLECTRIQUE. MAIS CELA PREND DU TEMPS.» QUINZE À VINGT BUS DEVRAIENT ÊTRE CHANGÉS D'ICI FIN 2019. L'ÉCHEVIN ESPÈRE QUE 50% DES BUS ROULERONT À L'ÉLECTRIQUE D'ICI 4 À 6 ANS, EN VEILLANT À MESURER LEUR PERFORMANCE AU FUR ET À MESURE. À VÉLO

CÔTÉ «VEL'OH!», LA FLOTTE SERA TRÈS PROCHAINEMENT 100% À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE. «C'EST UNE DÉCISION QUI NE FAIT PAS FORCÉMENT L'UNANIMITÉ, MAIS JE PENSE QU'ELLE PERMETTRA DE CONVAINCRE DE NOUVEAUX UTILISATEURS. LES TRAVAILLEURS N'UTILISENT PAS LES VÉLOS CLASSIQUES POUR ALLER JUSQU'À LEUR BUREAU. POUR D'ÉVIDENTES RAISONS D'HYGIÈNE, MAIS AVEC L'ÉLECTRIQUE CELA DEVIENT ENVISAGEABLE».

M - AH

LISEZ L'INTÉGRALITÉ DU TEXTE SUR INFOGREEN.LU

SUR  
LE  
WEB





## Georges Hilbert,

directeur général transport technique chez Sales-Lentz

« LA MOBILITÉ DE DEMAIN PLACERA L'USAGER AU CENTRE DE SES ACTIVITÉS. CE QUI VEUT DIRE QUE LA PRIORITÉ SERA DONNÉE À LA SÉCURITÉ ET AU CONFORT. LE CONFORT EST LIÉ À LA CONNEXION, CONNEXION WIFI DANS LE VÉHICULE, MAIS SURTOUT CONNEXION AVEC LE SERVICE DE MOBILITÉ POUR QUE LE CLIENT SOIT INFORMÉ DE CE QUI SE PASSE QUAND IL SE TROUVE DANS LE BUS : QUAND EST-CE QU'IL ARRIVERA À DESTINATION ? EST-CE QUE L'HORAIRE PRÉVU EST RESPECTÉ ? NOUS NOUS DIRIGEONS VERS UNE MOBILITÉ AS A SERVICE, VERS DES SOLUTIONS DE MOBILITÉ DISPONIBLES 24 H/24 ET SUR DEMANDE. LA CONNECTIVITÉ ENTRE DIFFÉRENTS VÉHICULES ET LA CONNECTIVITÉ ENTRE LES VÉHICULES ET LES INFRASTRUCTURES EST PRIMORDIALE POUR ATTEINDRE UNE CERTAINE EFFICACITÉ. »

POUR EN SAVOIR PLUS, RENDEZ-VOUS SUR [INFOGREEN.LU](http://INFOGREEN.LU)

# Des bornes de rechargement aux endroits stratégiques pour une mobilité full-électrique

Silencieuse et non polluante, la mobilité sera 100 % électrique dans la ville de demain. C'est l'avis de Frédéric Pirmez, directeur de EV-Wallux.

ARTICLE ÉLECTRIFIÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT



« Dans la ville de demain, la mobilité sera électrique car le problème, dans les zones urbaines aujourd'hui, ce

n'est pas seulement le CO<sub>2</sub> émis par les voitures, mais c'est aussi – et peut-être plus encore —, les particules fines et la pollution sonore qu'elles génèrent. Ce que l'on ressent beaucoup au niveau des villes, c'est le bruit : des moteurs qui ronronnent en permanence, c'est fatigant, en plus de produire beaucoup de fumées.

C'est la raison pour laquelle les villes qui ont décidé d'interdire la circulation des vieilles voitures sont de plus en plus nombreuses et je pense qu'à terme, la conduite n'y

▶▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !



sera plus autorisée qu'avec des véhicules électriques.

Ces véhicules, il faudra bien entendu les charger. Et c'est là qu'intervient EV-Wallux. Nous proposons 4 solutions qui collent à cette vision de la ville. Les bornes de rechargement seront placées à différents endroits stratégiques. Ce pourra être à l'entrée des villes, au niveau des P+R, où l'on trouvera de nombreuses bornes qui permettront une charge légère, mais très lente, en 8 à 10 heures environ. Elles permettront aux usagers de laisser leur voiture dans un parking à l'extérieur de la ville tout en la mettant en charge pendant toute la durée de leur journée de travail. Pour ceux qui travaillent hors des centres-villes ou n'ont pas accès à des navettes pour s'y rendre, des bornes seront installées au pied des immeubles de bureaux, qui chargeront en 2 ou 3 heures en moyenne la voiture des commerciaux ou des autres collaborateurs. Il faut savoir que l'aménagement de parkings avec borne de rechargement est 100 % déductible pour les entreprises situées au Luxembourg, en France et en Belgique. On trouvera des bornes devant les magasins également. Elles seront capables de charger les voitures dans un temps très court, ½ heure à peine, pendant que leurs propriétaires feront leurs courses. Ces bornes constitueront un avantage concurrentiel pour les boutiques qui en seront dotées. Enfin, des bornes de rechargement de type parcmètres seront disponibles dans la rue, qui offriront un service en plus du parking. L'objectif est que le temps de chargement ne soit pas du temps perdu.

Certaines villes comme Amsterdam, Rotterdam ou Monaco, ont déjà fait un premier pas vers la mobilité

électrique en s'équipant totalement de bornes de rechargement. Nous allons également installer ce type de système à Namur d'ici la fin de l'année. Il est clair que les villes veulent aujourd'hui chasser les véhicules thermiques de leurs rues et qu'elles s'intègrent de plus en plus dans cette vision et ce projet de mobilité électrique.

Nous aurons certainement encore des véhicules thermiques, mais ils seront réservés à d'autres types de voyage, plus longs, hors des centres urbains, pour lesquels l'électrique n'est pas encore prêt »



## Andy Schleck, coureur cycliste

« J'ESPÈRE QUE, D'ICI UNE DIZAINE D'ANNÉES, LUXEMBOURG SERA UNE VILLE SIMILAIRE À CELLE D'AMSTERDAM EN TERMES DE DÉPLACEMENTS, QUE D'AVANTAGE DE PERSONNES, NOTAMMENT LES JEUNES, UTILISERONT LE VÉLO, LA TROTINETTE OU AUTRE POUR PARCOURIR DES PETITS TRAJETS ET QUE LES VOITURES DISPARAÎTRONT PROGRESSIVEMENT DU CENTRE-VILLE. LORS DE MES NOMBREUX VOYAGES, J'AI EU L'OCCASION DE VOIR BEAUCOUP D'AUTRES VILLES ET IL EST CLAIR QUE LUXEMBOURG EST LOIN DERRIÈRE LES AUTRES. ON DOIT DONC MOTIVER LES USAGERS À FAIRE LE PREMIER PAS, CAR C'EST LE 1<sup>ER</sup> PAS QUI COÛTE. IL EST DIFFICILE DE PRENDRE SA BICYCLETTE POUR LA 1<sup>RE</sup> FOIS POUR SE RENDRE SUR SON LIEU DE TRAVAIL, MAIS ON SE REND VITE COMPTE QUE C'EST TRÈS PRATIQUE. »

PLUS DE CONTENU SUR INFOGREEN.LU

SUR  
LE  
WEB







Powered by **EVBOX**

Les bornes de recharge de votre voiture électrique ou hybride PHEV désormais disponibles au Luxembourg.

Pour votre bureau, votre restaurant, votre commerce ou votre domicile, contactez Frédéric Pirmez pour installer les bornes de recharge de vos clients, vos employés ou vous, votre famille ou vos amis.

Haute performance, entretien minime  
Évolutive, durable, modulaire, pratique  
Puissante et sécurisée  
Facturation de charge possible

+32 473 72 47 71  
[frederic.pirmez@ev-wallux.lu](mailto:frederic.pirmez@ev-wallux.lu)



EV-Wallux  
624a, Chaussée de Liège  
B-5100 Namur  
[www.evbox.be](http://www.evbox.be)

Sessions mensuelles de formation technique  
pour les installateurs et constructeurs  
Contactez [info@ev-wallux.lu](mailto:info@ev-wallux.lu)





# Le plein d'idées innovantes pour construire un monde durable

Une soixantaine de personnes se sont retrouvées au Lux Future Lab le 5 juillet pour le lancement du 3<sup>e</sup> numéro de 4x3. Au programme, la découverte de projets novateurs et avant tout durables : une bière circulaire à base de pain, des navettes partagées, flexibles, sans escale et avec place assise garantie, du miel produit sur les toits des entreprises luxembourgeoises, ou encore une start-up qui combine alimentation équilibrée pour tous et réduction du gaspillage alimentaire... La *green economy* était à l'honneur ! Comme à l'occasion des précédentes parutions, 4x3 magazine a fait un don pour soutenir un projet humanitaire, en l'occurrence un programme de formation au Mali porté par la Fondation Follereau. La matinée s'est achevée sur des échanges conviviaux autour d'un buffet aussi bon que bio.





# Le chocolat dans tous ses états !

Un bar à chocolat et une boutique dédiés aux Chocolats du Cœur !

CRÊPES MAISON · FRUITS SECS ENROBÉS · PRALINES ...



CHOCOLAT CHAUD MAISON · PÂTISSERIES · GLACES ...

Ouvert du mardi au jeudi de 10h30 à 18h30, le vendredi de 10h00 à 18h30, le samedi de 10h00 à 17h30. Parking privé réservé à la clientèle.

50, route de Diekirch · L-7220 Walferdange · Tél.: 26 33 07 71 · Email: bar@chocolatsducoeur.lu

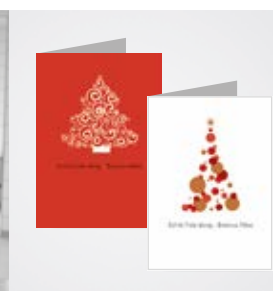
Service imprimerie,  
Ateliers du Tricentenaire

**Nouveau** à partir de fin octobre : Le Bar à chocolat passe au salé !  
Salade, soupe, toasts & tartines ...

PARCE QUE **NOËL**, CE N'EST PAS QU'UNE DÉCORATION DE SAPIN...



Faire mieux,  
ensemble,  
intelligemment et  
dans le bonheur



Ateliers du  
Tricentenaire



**Venez découvrir notre nouvelle gamme de Noël 2018 entièrement personnalisable !**

Simple, originaux et uniques, nos produits chocolâtés et imprimés sont réalisés par des personnes en situation de handicap.

Nos ateliers exécutent également vos travaux de sous-traitance et divers autres services aux entreprises.

14, Z.A.C. Klengbousbiérg ■ L-7795 Bissen ■ Tél.: +352 26 88 67-700 ■ Fax: +352 26 88 67-744  
ateliers@tricentenaire.lu ■ www.tricentenaire.lu/fr/services/ateliers-protéges





## Notre ambition : vous faire décoller !

Vous visez la lune avec votre startup ? Vous souhaitez explorer de nouveaux marchés ? Vous rêvez des capacités de leader de captain Kirk ? Quelle que soit votre ambition, nos équipes sont là pour vous conseiller et aider.

CHAMBRE DE COMMERCE TÉL. : 42 3939-1 | [CHAMCOM@CC.LU](mailto:CHAMCOM@CC.LU) | [WWW.CC.LU](http://WWW.CC.LU)



Votre partenaire pour la réussite